

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 17 JANVIER, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 3

Une PASSERELLE A LA STATION DU TEMISCOUATA

Pour éviter aux gens, particulièrement les enfants, d'avoir à traverser la voie ferrée à tout instant du jour.

L'accident survenu lundi dernier vis-à-vis la station du Temiscouata, et que nous relatons dans une autre colonne devrait attirer l'attention des autorités civiles, des membres de la Chambre de Commerce locale et de tous les citoyens qui s'intéressent à la sûreté publique.

Malgré la défense qui est faite par les autorités de ce chemin de fer, plusieurs personnes continuent à passer sur la voie ferrée pour se rendre sur la rue Victoria ou en revenir. Il leur faut presque en tout temps passer sous les wagons. Le danger est constant et l'accident de cette semaine le prouve.

Aux heures du midi les enfants qui sortent des écoles passent sur la voie tous les jours. C'est une heure particulièrement dangereuse alors que l'express de Rivière-du-Loup entre en gare ainsi que le train pour Connors.

Si la construction d'un viaduc comme on en voit un à Rivière-du-Loup est trop dispendieuse, pourquoi pas une passerelle en bois qui partirait au niveau de la rue Victoria, passerait au-dessus de la voie ferrée pour aboutir par un escalier près du pont de la rivière Madawaska?

Le conseil-de-ville et la Chambre de Commerce devraient donner beaucoup d'attention à cette question qui prend d'autant plus d'importance que cette partie de la ville au sud-est de la rivière Madawaska se développe constamment.

ST.-JACQUES, N.B.

—La semaine dernière nous avions le regret de voir disparaître deux jeunes personnes à la fleur de l'âge. Madame Albert Caron, née Morency, à l'âge de 20 ans, et M. George Ouellet à l'âge de 19 ans seulement. Ce décès nous a été une grande perte et nous adressons nos sincères condoléances à leurs familles.

—Le jeune Ouellet appartenait à la Société d'Assomption et la Cour St-Jacques à une assemblée spéciale tenue dimanche a passé une résolution de condoléances à la famille éprouvée et fera chanter une messe spéciale pour le repos de l'âme du jeune confiné.

—La chère grippe continue ses visites et partout où elle montre le nez, des personnes s'aliéent. Prions pour qu'elle retourne bientôt "en Espagne".

—Le 15 janvier, et nous voyons encore en Auto. Qui aurait prévu cela 30 ans passés, quand, à ce temps-ci et même avant il nous fallait sortir par un chassiss du toit pour venir pelletter les portes d'entrée, afin de pouvoir vaquer au dehors.

—La maladie du Commissaire Charest a été cause que la Police Provinciale, avocat, accusés et témoins ont perdu leur voyage la semaine dernière, mais il n'en sera pas ainsi lundi le 21, nous en jugeons par le rôle suivant: Sentence Ouellet, Jugement Soucy, Continuation Thériault, reprise Mignault, et nouvelles causes Boucher, St-Jarre et Boucher.

Cette dernière est une cause de "perdre" que l'on prétend avoir été trouvée morte dans un champ et méprise pour une poule. La Police toujours curieuse et non satisfaite de cette explication veut en savoir plus long. "Hence the cause, what do you think of it, O. K.?"

—Dimanche dernier nous avions l'honneur d'avoir parmi nous la Révérende Mère Supérieure des Filles de l'Assomption à Campbellton. Elle était venue rendre visite à ses subalternes nos Révérendes Institutrices qui ainsi qu'essayer d'enfermer d'autres recrues. Elle était accompagnée de la Révé. Sr. Marie-Joseph.

RIVIERE-VERTE

—Mercredi le lendemain du Jour de l'An, fut célébré avec grande pompe et pieuses cérémonies le mariage de M. Cyr Devost à Mlle Marie-Rose Bélanger.

—M. Z. Leblanc servait de témoin au marié et M. Bélanger accompagnait sa fille. Nos meilleurs souhaits de bonheur et prospérité au nouveau couple.

—Une soirée au profit de l'église donnée dans la salle paroissiale dimanche le 6 courant, a été un véritable succès. De nombreux prix furent distribués aux heureux gagnants.

—Malgré que le temps est "dull" comme on dit chez-nous, les travaux des chantiers vont toujours d'avant. Plusieurs jeunes gens sont venus passer le temps des Fêtes dans leurs familles, mais ont du retourner dès le lendemain et reprendre mélancoliquement les "portages".

—On dit que la santé de M. Pat. Smith s'améliore toujours. Ses nombreux amis et clients lui souhaitent un parfait rétablissement.

ST.-BASILE, N.-B.

—M. et Mme Patrice Beaulieu de St-David étaient en visite ici mardi dernier. M. Mauffice Plourde les accompagnait.

—M. Lionel Lebel d'Edmundston, étudiant en philosophie au collège de Ste-Anne de la Pocatière, est venu visiter son ami M. Solyme Azzie avant son départ.

—Jeudi dernier est décédé Sieur Auguste Clavette à l'âge de 71 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi matin dans l'église paroissiale.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

LES FUNERAIRES DE CECILE MORIN

A ARSENAULT SIDING

Vendredi le 28 décembre dernier avait lieu dans cette paroisse les funérailles de demoiselle Cécile Morin fille de M. et Mme Jean Baptiste Morin, décédée à l'âge de 24 ans et 5 mois.

La mort ne l'a pas surprise et elle s'y prépara chrétiennement. Bien que n'étant encore d'aucun printemps de la vie, elle était déjà riche en mérites pour le ciel par les nombreuses épreuves qu'elle endura avec résignation.

Le service fut chanté par l'abbé J. B. Thibault. Le chœur de chant sous la direction de M. F. Bélanger, rendit très bien la messe des morts. Mlle Aurora Savoie touchait l'orgue. Parmi les hantes on remarquait M. et Mme E. Thibault, MM. Eip, Richard, J. B. Raymond, tous de Kedgewick, et M. A. Labrie de St-Hubert, P. Q.

Dans l'assistance on remarquait le docteur J. A. Dubé, M. et Mme A. Saucier, M. et Mme I. B. Chouinard, M. C. Caron, M. H. Landry, M. E. Labrie, Mlle B. et L. Labrie de St-Quentin.

UN HOMME ET UNE FEMME ONT FAILLI ETRE ECRASES A MORT LUNDI DERNIER

En voulant passer entre deux wagons vis-à-vis la station du Temiscouata à Edmundston.

Au moment où M. et Mme Albert Castonguay s'apprêtaient à passer entre deux wagons vis-à-vis la station du Temiscouata, lundi dernier, le mari s'aperçut qu'une locomotive reculait le convoi qu'il croyait stationnaire.

Mme Castonguay était à ce moment penchée sous le raccordeur (coupling) des deux chars lorsque son mari vit les premiers wagons du convoi en mouvement.

Il retira vite son épouse en dehors, mais il se fit prendre le bras dans les machoires des raccordeurs. Transporté à l'hôpital privé d'Edmundston, les médecins constatèrent que la victime avait les os de l'avant-bras écrasés en plusieurs endroits. Il fallut lui amputer tout l'avant-bras.

Cet accident devrait servir d'exemple à ceux qui ont l'habitude de traverser la voie du Temiscouata pour se rendre sur la rue Victoria, particulièrement les enfants à l'heure du midi.

LE FEU DETRUIT LA MAISON DE M. CHARLES SIROIS A MADAWASKA, ME.

Le feu a détruit de fond en comble la maison de M. Charles Sirois, laitier de Madawaska, Maine, lundi au cours de la veillée.

Mme Sirois allait coucher ses enfants au second étage lorsqu'arrivant en haut elle s'aperçut que le feu était pris près de la cheminée. Elle courut en avertir son mari qui était dans un hangar attaché à la maison. En sortant dehors M. Sirois vit les flammes qui avaient déjà traversé le toit. Avec l'aide d'un employé, il fit des efforts inouïs pour arrêter la marche du feu, mais vainement, le second étage de sa maison était tout en feu. Pendant ce temps les voisins accoururent pour lui porter secours mais vainement. Les pompiers d'Edmundston furent appelés mais il était déjà trop tard. La maison fut complètement brûlée, avec tout ce qu'elle contenait. M. Sirois perdit en plus toute sa récolte de patates qui était dans sa cave et plus de vingt cordes de bois de poêle.

Le vent par un heureux hasard soufflait du côté opposé à la grange de M. Sirois, et celle-ci fut ainsi protégée. Les dommages ne sont couverts que par environ \$2000 d'assurances.

LES COMMISSAIRES SE REUNISSENT

Les membres de la Commission scolaire du District No. 1 d'Edmundston se sont réunis mardi soir. A cette assemblée plusieurs questions de routine ont été discutées.

On s'est particulièrement occupé de la question de l'enseignement vocational. C'est évidemment une chose entendue que le gouvernement fédéral ne soutiendra pas aux provinces le système pour l'enseignement vocational. Le gouvernement provincial semble décidé à refuser également l'octroi aux Ecoles qui ont ce département.

Une délégation des directeurs de ce département dans la province et des commissaires intéressés doit bientôt rencontrer les membres du gouvernement et le Bureau d'Education provincial pour discuter cette question. La Commission a autorisé le Dr. P. H. Laporte et M. R. D. Bishop à se rendre auprès du gouvernement en cette occasion.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies auxquels "Le Madawaska" joint ses sincères condoléances.

SIR LOMER GOUIN



Sir LOMER GOUIN, le nouveau lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

LE JUGE CARLETON REND JUGEMENT

Son Honneur le Juge Carleton de la Cour de Comté, était en ville cette semaine, en rapport avec trois causes prises en rappel de la décision des magistrats d'Edmundston et de Grand-Sault. Dans les trois cas le juge a renversé le jugement des magistrats et renvoyé les causes. L'une d'elles consistait en une accusation contre un paroissien de St-André pour avoir fabriqué de la bière domestique. Les deux autres causes, étaient en rapport avec la loi des automobiles.

Son honneur le Juge entendit une cause civile dont il se réserva le jugement pour plus tard.

LES CULTIVATEURS EN CONVENTION

Les représentants des sociétés d'agriculture de la province se sont réunis en convention annuelle cette semaine à Frédérickton. Prés de deux cents délégués étaient présents.

Les délégués du comté de Madawaska, ayant à leur tête l'agronome du district M. Georges Michaud, B.S.A., étaient les suivants: M. M. Aurèle Albert et l'abbé B. Nadeau de Lac-Baker; Lévi B. Michaud et Edouard Rice de St-Jacques; Elias Daigle de St-Hilaire; Isidore A. Cyr et Jos. S. Mercure de St-Basile; Lévi Collin et Edmond Michaud de Powers Creek. M. Peterson, régisseur de la ferme Fraser à Edmundston assiste aussi à cette convention.

UN PLONGEON GLACE

Bathurst, N.-B., 12janvier.—Une autre tragédie sur la glace entre Lamèque et Shippegan a eu lieu ces jours derniers, mais heureusement sans avoir un résultat fatal. Le Dr Edgar Chasson, de Lamèque s'en revenait de Shippegan en automobile, sur la glace. Celle-ci se brisa et l'automobile plongea dans 30 pieds d'eau.

Le médecin avait réussi, d'un geste rapide, à ouvrir la porte du char et à revenir à la surface. Etant bon nageur, il put se maintenir dans l'eau jusqu'à l'arrivée de quelques personnes qui, sur le visage avaient été les témoins de l'accident. On croit qu'il sera impossible de retirer l'automobile de l'eau.

VICTIME DE SON IMPRUDENCE

Bathurst, N.-B., 12.—Ernest Thériault, de Pouchtla, comté de Gloucester a reçu des blessures fatales lorsqu'il, en voulant sauter d'un autobus sur une traîne à bois il fut pris dans le rouage de l'autobus. Il fut transporté immédiatement à l'hôpital de Bathurst où il mourut peu de temps après. Thériault travaillait pour la Gloucester Trading Company, à Burns ville, Comté de Gloucester.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

LE SENATEUR W. B. ROSS EST DECEDÉ

Halifax, 10. — L'hon. W. B. Ross, leader conservateur au Sénat, est décédé à Guelph, Ont., ce matin, apprend-on chez lui aujourd'hui. C'est en juin 1926 qu'il devint leader conservateur au Sénat. Il faisait partie de la Chambre haute depuis 1914.

INCENDIE

Campbellton, N.-B., 12. — Le feu s'est déclaré dans la bâtisse de R. W. Stevens, occupée par la Compagnie Comeau, Limitée, marchands de marchandises sèches, et situés au coin de la rue Rosebery. Les pertes sur le stock s'élèvent à \$20,000 et sur la bâtisse, à \$10,000.

La bâtisse voisine, appartenant à la Compagnie W. H. Miller, a aussi été endommagée.

ON DEPENSERA SEPT MILLIONS

Moncton, N.-B.—M. W. U. Appleton, gérant général du Canadien National, région de l'Atlantique vient d'annoncer que la somme de \$7,000,000 serait dépensée cette année pour l'entretien du chemin de fer dans cette région. C'est le plus gros montant dépensé en une seule année par l'intercolonial dans les Provinces Maritimes.

Le programme de reconstruction comprend 121 milles de rails de 100 livres, 85 milles de 80 livres, et 115 milles de 85 livres, avec 1,127,000 dormants et 260,000 verges cubes de gravois.

TUIT INSURGES TUES AU MEXIQUE

Mexico, 15. —El Universal dit aujourd'hui que huit insurgés ont été tués en tendant une embuscade aux troupes fédérales près de Conchitlan, Etat de Jalisco; le reste de la bande fut dispersé; 23 insurgés se sont rendus au gouvernement à Pochutla, Etat d'Oaxaca.

GEORGE V SE RETABLIT LENTEMENT

Londre 12. —Les médecins du roi ont eu une consultation de trois heures hier. Dans la soirée, sir Stanley Hewett et sir Hugh Rigby ont publié le bulletin suivant: "Le roi a passé une journée reposante. Il n'y a pas de changement à signaler dans l'état de Sa Majesté".

Parlant à un déjeuner hier, sir Edward Elgar, maître de la musique du roi, a dit que le roi se remet lentement, et qu'il ne faut pas croire les rumeurs contraires.

M. C. E. FERLAND PROPOSERA L'ADOPTION DE L'ADRESSE SUR LE DISCOURS DU TRONE

Ottawa, 15. —A l'ouverture de la prochaine session, le 7 février, M. Charles-Edouard Ferland, député libéral de Joliette, à la place de M. Jean-J. Denis, devenu juge, proposera l'adoption de l'adresse en réponse du discours du trône.

IN POELE FAIT EXPLOSION

Les pompiers ont été appelés chez M. Fred Jean de la rue St-Georges, lundi avant midi, pour éteindre le feu qui s'était déclaré près de la cheminée à la suite d'une explosion dans le poêle. Les pompiers ont contrôlé le feu rapidement et les dommages sont minimes.

REMERCIEMENTS

La famille Alfred Dubé de Canano remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur chère Marie-Ange.

Page Agricole

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR

Une bibliothèque! Des livres! Nous prenez-vous pour des enfants d'école? Votre curé, est-il un enfant d'école? Pourtant il a ses livres de théologie et bien d'autres. C'est bien commode, comme disait une bonne vieille, d'avoir un curé qui sait lire! Votre médecin est-il un collègue? Il a néanmoins ses livres de médecine. Votre avocat, est-il un étudiant? Il a néanmoins ses livres de loi qu'il consulte à tout instant. Votre institutrice, est une maîtresse de pédagogie qu'elle consulte souvent. L'expert en mécanique, est-il un apprenti? Sa chambre est remplie de traités de mécanique. L'industriel, est-il un enfant de choeur? Les rayons de sa bibliothèque sont chargés de volumes et de revues traitant de son industrie.

Si tous ces gens n'avaient pas de bibliothèque, de livres, de revues qui les misent au courant des nouvelles découvertes, des nouvelles méthodes, ils deviendraient routiniers des incompréhensions entre les mains desquels il s'agit bien imprudent de se jeter. Le cultivateur serait donc un être à part, un privilégié, qui naitrait avec la science infuse de sa profession, un être qui ne serait dirigé dans ses actes que par l'instinct, un être qui n'aurait pas besoin d'étudier pour devenir un expert dans l'industrie la plus compliquée et exigeant des connaissances les plus étendues et les plus variées? Non, l'agriculteur, de nos jours surtout pour réussir et progresser, a besoin de livres et de revues qui le tiennent au courant du mouvement agricole, des nouvelles méthodes de culture, des exigences du marché, des moyens de produire avec le minimum de dépenses et le maximum de rendements, etc. Les départements d'agriculture, le reconnaissent et font le possible et l'impossible pour répandre des brochures sur ces divers sujets.

Il est donc facile pour le cultivateur de se monter une bibliothèque et à bien peu de frais, puisque les départements d'agriculture lui fournissent gratuitement à peu près tous les livres dont il a besoin. Il n'exigeant qu'une chose: c'est qu'on les lui demande. A ce point de vue-là, on peut dire que le cultivateur est un être privilégié, puisqu'il a à sa disposition, "gratuitement", à peu près tous les livres dont il peut avoir besoin pour se perfectionner dans son industrie.

Allez donc, mes chers amis puiser à cette source inappréciable, demandez à Ottawa les brochures françaises et à Frédéricton les brochures anglaises, qui traitent de la science agricole et de l'élevage des animaux de la ferme. En mai 1927 le Ministère provincial d'Agriculture a publié un premier bulletin en langue française: "L'Élevage artificiel des porcs", préparée par des spécialistes et notamment par notre excellent provincial Mr. E. L. Wolfe Wood, cette publication est précieuse en son genre. Voilà un précédent qui mérite d'être ca-

coutragé. Vous pourriez aussi vous adresser à vos agronomes qui se font toujours un plaisir de faire parvenir ces brochures à ceux qui les leur demandent. De toutes manières montez-vous une bibliothèque agricole.

Cette bibliothèque, complétez-la en vous procurant quelques bons traités de médecine vétérinaire. Le "Livres d'Or du Cultivateur" par le Dr W. Grignon que vous pouvez vous procurer à Montréal. Librairie Beauchemin Limitée, 30 rue Saint-Gabriel, ou "Le Médecin Vétérinaire à la Ferme" par le Dr F. Nicolle, Librairie Garneau, Québec. En vous adressant au "Bureau des publications" Ministère de l'Agriculture" Québec, vous obtiendrez gratuitement le Bulletin No. 48 "Manuel de Médecine Vétérinaire à l'usage des cultivateurs".

Enfin je vous conseillerais de vous abonner, si ce n'est déjà fait à la revue "Le Fermier Acadien" publiée à l'"Évangéline", Moncton qui paraît tous les mois et dont l'abonnement n'est que d'une piastre par année. C'est une revue qui a sa place toute marquée dans la bibliothèque du cultivateur de langue française des provinces Maritimes.

Donc, chers cultivateurs, montez-vous une bibliothèque agricole dépenser quelques piastres pour ce qui est de l'économie.

Georges MICHAUD, Agronome.

L'AGRICULTURE ET... LES VIEILLES FILLES

Quand on parle de vieilles filles, cela fait sourire d'habitude, c'est de bon ton. Que voulez-vous! Les vieilles filles comme les belles-mères occupent dans la société un rôle déterminé. Elles sont classées, étiquetées, cataloguées sans révision possible. C'est entendu que les vieilles filles sont inutiles.

On oublie pas qu'il y en a de douces, de dévouées, de saintes qui sont d'utiles et d'infatigables bonnes samaritaines, on ne veut songer qu'à la traditionnelle vieille fille, toute en angles aigus, acariâtre, maussade, revêche, qui n'a plus de charmes et qui n'aime que son chat.

Pour cette vieille fille, on est sans pitié, on a peut-être tort. On a sûrement tort! Je soutiens que par son inutilité même, cette vieille fille est utile à l'agriculture.

Vous croyez que je plaisante. Alors, écoutez la démonstration du grand Haekel, l'illustre professeur à l'Université d'Iéna. Je l'extrait de son "Histoire naturelle de la création".

"L'Angleterre peut manger beaucoup de viande parce qu'elle a beaucoup de bétail. Elle a beaucoup de bétail parce qu'elle a beaucoup de trèfle rouge. Elle a beaucoup de trèfle rouge parce qu'elle a beaucoup d'abeilles qui font multiplier les graines. Elle a beaucoup d'abeilles parce qu'il n'y a pas beaucoup de rats, les ennemis des abeilles. Or les rats ne sont pas nombreux quand il y a beaucoup de chats et il y a beau-

coup de chats là où il y a beaucoup de vieilles filles pour les choyer. Donc le nombre des vieilles filles a une influence évidente sur la prospérité de l'Angleterre..."

Et bien! qu'en dites-vous? N'est-ce pas colossablement évident?

Ne rions donc plus des vieilles filles de chez nous. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. La prospérité de notre province, le développement de nos troupeaux dépendent du nombre de nos vieilles filles.

Que les ministères d'agriculture d'Ontario et de Frédéricton y songent. En ce temps de vie chère où le prix de la viande monte tous les jours il ne faut rien négliger.

Protégeons nos vieilles filles et leurs chats!

Pouliny.

SAINT-FRANÇOIS

—Les statistiques de la paroisse, pour 1928, sont comme suit: 28 décès, 50 baptêmes et 13 mariages. C'est le plus grand nombre de décès que nous ayons enregistré depuis plusieurs années. Et les mariages donc, c'est une augmentation de 80 p. c., sur les années précédentes. C'est dire qu'une année bissextile est toujours profitable. Malheureusement il y en a encore qui attendent une année de 367 jours pour prendre une décision.

—Le 9 janvier est décédé à Kegan, Maine, M. Hilaire Landry, âgé de 77 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 11 courant. Il était le père de M. Pierre Landry de cette paroisse.

—Le 10 est décédé après quelques jours de maladie Mlle Julie Dionne, âgée de 56 ans.

Nos sympathies à ces deux familles en deuil.

St-LOUIS du HA! HA!

—La correspondance du "Madawaska" offre à tous ses vœux de bonne, heureuse et sainte année.

A une assemblée tenue dernièrement notre paroisse, M. Louis Bérubé a été élu marguillier en remplacement de M. Odilon Lavoie, sortant de charge.

—Le 2 janvier a été béni en l'église de St-Louis le mariage de M. Cyrille Côté, fils de M. Cyrille Côté, de Notre-Dame du



ACIDITE

La cause commune des difficultés digestives est l'excès d'acidité. La Soude ne peut altérer cette condition et elle brûle l'estomac. Il faut rendre, quelque chose qui neutralisera cette acidité. C'est pourquoi les médecins conseillent au public d'employer le Lait de Magnésie Phillips.

Une cuillerée de cette préparation délicieuse peut neutraliser plusieurs fois son volume d'acide. Il agit instantanément; le soulagement est prompt et très apparent. Tous les gaz sont dissipés; le système en entier se transforme. Essayez cet anti-acide parfait, et rappelez-vous qu'il est tout aussi bon pour les enfants, agréable à prendre.

Tout pharmacien a en vente ce produit authentique prescrite.

PHILLIPS Milk Magnesia

Lac, à Mlle Yvonne Dubé, fille de M. Ernest Dubé de cette paroisse. Nos meilleurs vœux de bonheur.

—M. Alphonse Couturier qui était assez gravement malade, se remet tranquillement.

—Mme J. A. Moreau se remet lentement d'une grave et soudaine indisposition survenue dimanche dernier.

—Nos collègues ainsi que nos jeunes filles des convents qui étaient dans leurs familles pour les fêtes, sont retournés pour continuer leurs études.

—M. Tréfilé Dubé de St-Quentin, était de passage au Jour de l'An dans sa famille.

—Une température idéale a favorisé nos belles fêtes de Noël et du Jour de l'An. Mais depuis quelques jours nous croyons à l'hiver ou du moins nous commençons à y croire, car il fait un froid noir. Mais qu'importe après l'hiver c'est le printemps.

PUBLIC NOTICE

Public notice is hereby given that I will sell at Public Auction on Friday the 22nd day of February next in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, at two o'clock in the afternoon, the following pieces or parcels of land with the buildings thereon known and described as follows:—

"All that certain lot piece or parcel of land premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—On the upper or northerly side by land owned and occupied by Frank X. Raymond, on the front or westerly side by land owned and occupied by the said Frank X. Raymond, on the south or lower side by land owned and occupied by Pea Thibodeau, on the rear or westerly side by the highway road and lot of land herein secondly described.

"Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile in the County of Madawaska aforesaid bounded and described as follows:—Bounded on the front or westerly side by the highway road leading from Grand Falls to Edmundston and by land owned and occupied by Fred Soucy, George D. Theriault and F. X. Raymond, on the upper or northerly side by land owned and occupied by Eusebe Michaud (formerly owned occupied by Leon Bellefleur) on the rear or easterly side by the Green River and including in the said description an Island in the Green River. On the lower or southerly side by land owned and occupied by Pea Thibodeau.

"Also that certain lot situate in the said Parish of St. Basile bounded and described as follows:—On the front or westerly side by the River St. John. On the northerly or upper side by land owned and occupied by Joachim Theriault also by land owned and occupied by Joseph Verret and by School lot so-called. On the rear or easterly side by Green River. On the lower or southerly side by land owned by Octave Fournier and by land owned and occupied by Zoé Verret wife of Jean Verret and by land owned and occupied by Ozithé Bellefleur. Excepting and reserving the lot piece or parcel of land that certain piece or parcel of land bounded as follows:—On the west by the Canadian Pacific Railway, on the north by lot of land owned and occupied by School District, on the east by highway road, on the south by twenty-five feet from the line of Octave Fournier same having been leased to one Isaac Simon now owned and occupied by one Joseph Bérubé; together with all the buildings on the said lands.

"Excepting the lots of land conveyed by Henry Poisson or others from the 14th day of May A. D., 1918, to this date.

The same having been levied by me by virtue of a WRIT OF FIERI FACIAS issued in the Madawaska County Court in an action in which J. Zéphirin Leblanc is plaintiff and Henry Poisson is defendant and dated the 14th day of December A. D., 1928.

Dated the 14th day of January A. D., 1929.

John B. Bellefleur, Sheriff Madawaska County.

48-17j.

EATON GROCETERIA

OPERATED BY J.T. EATON CO.
THE EATON GROCETERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe tentant étalées sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous hâter ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

3 Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

SIROP DE BLE D'INDE
"Beehive", 10 lbs

59c

GRUAU QUAKER RAPIDE
Paquets de 3 lb, 7 oz.

25c

Papier de Toilette "Verything" 4 oz au rouleau, 6 rouleaux pour 19c

POIRES canadiennes, No. 2, avec sirop, 2 bttes pour	32c
KETCHUP aux tomates Heinz, btle 14 oz.	26c
AMARINADES au vinaigre, btle 36 oz. chacune	38c
SODA à pâte, 3 lbs	14c
POUDRE à pâte Eatonia, 1-2 lb, la boîte	14c
CREME de tartre, la livre	14c
LAIT Borden, St-Charles, grosses boîtes, 2 pour	25c
PRUNES de Californie, grosseur moyenne, 2 lbs	25c
SOUPES Clark, assorties, 2 boîtes pour	19c
CREAM of Wheat, le paquet	24c
CAFAO Baker, boîte de 1-2 lb pour	24c
CAFE Spécial Eaton, la livre	42c

AVIS — A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

ACQUAINTANCE OFFER!

12 for 45c

CAIRO-PALM TOILET SOAP

A Good Soap—A Pleasant Soap
You're Bound to Like It!

CAIRO-PALM produces abundant lather that cleans every pore and because it's made of pure olive palm and coconut oil, it tends to keep complexion clear. To acquaint you, we offer Cairo-Palm at a special price all January—be sure to try it!

LE LINIMENT MARTIN
Chez tous les Marchands

LISEZ ET FAITES LIRE
"LE MADAWASKA"

J. Clark & Son Ltee.
EDMUNDSTON, N.-B.

LES RADIOS "WESTINGHOUSE"
Avec et Sans Batteries

Sont de ceux qui donnent satisfaction à leurs propriétaires. — Demandez les prix.

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent sagement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets effrités pour 12 jours (bouteilles d'un litre)

PRODUIT DE FRANCE

Prix 50c. Franco par boîte 55c. sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Médicales 455 rue Ontario Est, Montréal

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Une Erreur Regrettable

Pour des raisons futiles la majorité du Conseil du Comté n'est pas en faveur de continuer l'octroi versé l'an dernier à l'Hôpital de St-Basile

Comme nous l'annoncions la semaine dernière parmi nos nouvelles, le Conseil de comté réuni en session annuelle n'a pas voulu répéter le bel acte de générosité qui lui avait attiré l'an dernier les félicitations et l'admiration des gens bien pensants qui représentent la très grande majorité de notre population.

Chacun comprend que nous voulons parler de l'octroi à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Le comté avait voté à cette institution, l'an dernier, la somme de quinze cents piastres. C'est une bien grosse somme, dira quelqu'un, et quelques-uns ont dû le dire, car des conseillers ont représenté au cours de la discussion sur un nouvel octroi pour 1928, que plusieurs de leurs co-paroissiens leur avait reproché d'avoir voté un tel montant pour l'hôpital de St-Basile.

Quinze cents piastres est en effet un gros montant, un gros cadeau, s'il était destiné à un individu sans trop de raison. Mais si l'on considère que cette somme a été versée à une institution qui depuis un demi siècle travaille pour le bien spirituel et matériel de la population du comté de Madawaska, à une communauté qui se dévoue nuit et jour pour soulager les misères humaines, EST-CE UN GROS MONTANT?

Si on songe que l'hôpital de St-Basile a été fondé au temps où notre comté en avait un grand besoin, par l'initiative et les sacrifices d'un humble curé de paroisse, qu'il a vécu et s'est développé pour faire face aux besoins à coup de privations de son personnel qui voulait le bien de la population du comté, ÉTAIT-CE UN BIEN GROS MONTANT?

Si on s'arrête à la pensée que depuis cinquante ans bien des personnes ont été soignées gratuitement à l'hôpital de St-Basile, malgré la pénurie à la caisse de cette institution, un don de quinze cents piastres ÉTAIT-IL UN GROS MONTANT?

Si on considère que c'était la première fois, l'an dernier, que le comté de Madawaska, comme corps public, par la voie des représentants des diverses paroisses, manifestait d'une façon tangible et profitable son appréciation à l'hôpital de St-Basile, peut-on dire qu'un octroi de quinze cents piastres était UN TROP GROS MONTANT?

Si on s'arrête à calculer que cette somme représente environ 30 centimes par contribuables du comté, par an, peut-on dire que cet octroi est UN TROP GROS MONTANT?

Il nous est inutile de refaire l'histoire de l'hôpital de St-Basile pour démontrer l'erreur commise par ceux des conseillers qui se sont opposés au renouvellement de l'octroi. Déjà ils constatent leur erreur, et si, l'an dernier, quelques-uns de leurs co-paroissiens leur ont reproché leur bel acte de générosité, il s'en trouve plusieurs cette année qui blâmeront leur faux jugement dans le cas qui nous intéresse.

D'ailleurs les conditions financières du comté n'ont pas souffert de l'octroi versé à St-Basile l'an dernier, puisque malgré cette dépense extraordinaire et le paiement non prévu de deux mille piastres de débetures, le rapport financier montre un surplus en banque de trois cents piastres sur l'année précédente.

C'est bien le cas de le dire que ce n'est pas ce que l'on donne qui appauvrit — en faisant la charité particulièrement — mais bien ce que l'on perd, en temps ou en argent. Ainsi, le comté a perdu l'an dernier une somme de douze cents piastres parce que certaines listes d'assessement n'étaient pas exactes.

On entend assez souvent critiquer nos institutions catholiques, leur reprochant qu'elles ne se développent pas aussi vite que les institutions neutres analogues, qu'elles n'offrent pas autant de confort, qu'elles se modernisent trop lentement. Peut-on s'attendre à autre chose lorsqu'on voit les représentants d'une population de plus de vingt-cinq mille âmes refuser un subside de quelques cents piastres à une institution aussi méritante que l'hôpital de St-Basile, alors qu'un seul individu versait récemment vingt-cinq mille piastres pour la construction d'un musée historique à St-Jean.

Nous regrettons d'avoir à adresser des reproches aussi sévères aux membres du conseil du comté. Ils ne les méritent pas tous au même degré, et nous en connaissons qui protestent contre l'acte de la majorité. Puisse leur influence s'accroître au point de pouvoir l'an prochain réparer l'erreur commise cette année. Les contribuables nombreux à qui ce refus d'un octroi à St-Basile répugne, devront s'en rappeler lorsqu'ils s'agira de choisir leurs représentants à l'avenir.

Gaspard BOUCHER.

Les deux officiers et le jeune vicar

Suite de la page 7. en plus grave... Vous savez tout ce qui se passera jusqu'à là, et vous ne savez pas... on n'y a après. Eh bien, moi je le sais; et

je vais vous le dire. Après, Monsieur après vous mourrez. Après votre mort vous paraitrez devant Dieu, et vous serez jugé. Et si vous continuez à faire comme vous faites, vous serez damné; vous irez souffrir éternellement. Voilà ce qui se passera après.

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

UN MODERNE VILLON

Une chronique parisienne récente a révélé le fait que François Villon a un emule! Mais l'histoire de ce dernier est autrement triste que celle du fameux poète du XV^e siècle. Villon a pu être considéré comme le premier bohème; il a pu aller si loin dans le dévergondage des mœurs qu'il n'échappa plusieurs fois qu'à grand-peine à la potence. Toutefois, il fut toujours insouciant, et, au fond, heureux. Tel n'est pas le sort de ce Maurice Utrillo, le peintre de Montmartre. Celui-ci, en effet, bien qu'il n'eût qu'un vice sérieux — lors que Villon en avait une large collection, — et quoique ce qui lui arrivât ce n'était dans ses démeures avec la justice ait été d'être ramassé sur le trottoir et enfermé pour la nuit au poste de police son existence ne fut en réalité qu'une longue via dolorosa, — mais entièrement par sa faute Car Utrillo est un des plus terribles exemples de décadence humaine causée par le "Fiable Vert" — l'absinthé! François Villon gribouillait ses vers inimitables sur les murs des cabarets. Utrillo traçait ses merveil-

leuses ébauches de Montmartre sur tout ce qui lui tombait sous la main: bouts de carton, papiers d'emballage, cloisons d'arrière boutique; et aujourd'hui, les connaisseurs se battent à coups de billets de banque pour recueillir ces œuvres poignantes de réalisme et empreintes d'une profonde tristesse. Cependant l'argent ne va pas à l'artiste, mais à tous ceux qui exploitent son insurmontable passion pour l'absinthé. Afin d'obtenir une bouteille de ce poison, il faisait, dans son ivresse, des chefs d'œuvre. Jamais Villon n'est tombé aussi bas, bien qu'il n'ait jamais fait fortune, ni avec son "Grand Testament", ou son "Petit Testament", ni avec ses innombrables poèmes de quelques lignes. Il a pleinement joui de la vie — quelque grossier qu'en fut son idéal. Mais Utrillo, à 44 ans, en pleine maturité de talent, est devenu fou; et c'est dans un cabanon d'une maison de santé pour alcoolique qu'on vient de lui remettre, à son insu, hélas, la Croix de la Légion d'Honneur.

George Nestler Tricoché.

Et comme le jeune étourdi, ennuagé de cette fin paraissait vouloir s'esquiver: "Un instant, monsieur ajouta l'abbé. J'ai encore un mot à vous dire. Vous avez de l'honneur, n'est-il pas vrai? Eh bien, moi aussi j'en ai. Vous venez de me manquer gravement: et vous me devez une réparation. Je vous la demande et je l'exige au nom de l'honneur. Elle sera d'ailleurs très simple. Vous allez me donner votre parole que, pendant huit jours chaque soir avant de vous coucher, vous vous mettez à genoux, et vous direz tout haut: "Un jour je mourrai; mais je m'en moque. Après ma mort je serai jugé; mais je m'en moque. Après mon jugement, je serai damné, mais je m'en moque". Voilà tout. Mais vous allez me donner votre parole d'honneur de n'y pas manquer n'est-ce pas?"

De plus en plus ennuagé, voulant à tout prix sortir de ce faux pas, le sous-licutenant avait tout promis et le bon abbé l'avait congédié avec bonté, ajoutant: "Je n'ai pas besoin, mon cher ami, de vous dire que je vous pardonne de tout mon cœur. Si jamais vous me trouvez toujours ici à mon poste. Seulement n'oubliez pas la parole donnée". Là-dessus, ils s'étaient quittés, comme nous l'avons vu.

Le jeune officier dina tout seul. Il était manifestement vexé. Le soir, au coucher, il hésita; mais sa parole était donnée, et l'exécution.

"Je mourrai, je serai jugé; j'irai peut-être en enfer... il n'est pas le courage d'ajouter: "Je m'en moque."

Quelques jours se passèrent ainsi. Sa "pénitence" lui revenait sans cesse à l'esprit, et semblait lui tinter aux oreilles. Au fond, comme les quatre-vingt-dix-neuf centièmes des jeunes il était plus étourdi que mauvais. La huitaine ne s'était pas écoulée, qu'il se tourna seul, cette fois, à l'église de l'Assomption, se confessant pour tout de bon, et sortait du confessionnal la joie dans le cœur.

Il est resté depuis, m'a-t-on assuré, un digne et fervent chrétien.

Mgr de Ségur.

"L'Action Catholique" Québec.

L'AUTO ECRABOUILLEUR

L'auto est une belle invention, une des plus belles inventions modernes, et des plus utiles. Le malheur est que les imprudents et les fous en usent comme les autres; et le résultat est que l'auto invention merveilleuse et utile, est aussi un écrabouilleur de première

Qui le renseignera, qui ira le voir, qui s'intéressera à son sort; quel homme lui tendra la main, étudiera son cas, lui apportera le remède? Il faut donc quelqu'un préposé au secours du cultivateur, chargé de l'éclairer, de faire des recherches, de soutenir son courage, de distribuer les meilleurs procédés de culture. Ce conseiller attendu, ce serviteur réclamé existe depuis plusieurs années déjà. C'est l'agronome de district. Cet homme payé par le public travaille à l'avantage des cultivateurs. Ses services et son dévouement deviennent de plus en plus connus et appréciés. Les agronomes de la province de Québec, en général accomplissent dans le pays des œuvres qui les ont rendus indispensables à l'avancement de

l'agriculture. Aussi les cultivateurs avisés et sans préjugés savent partout s'en servir avec profit.

BOUCHER OFFICE

—Le 29 décembre est décédé à sa résidence Monsieur Félix Michaud. Il était âgé de 72 ans. Son épouse lui survit ainsi que cinq fils: Ludger, Félix, Pierre, Marcel, Armand; six filles, Mme Jos. Lagacé, Mme Robert Robertson, Mme Vital Michaud, Mme Willie Bélanger. Les funérailles ont eu lieu lundi veille du Jour de l'An. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Les plus belles plantations fournissent ce mélange

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

Les Assurés de la Sun Life Reçoivent un Boni Spécial

s'ajoutant aux dividendes réguliers de 1929 qui se montent environ à \$17,500,000.

Bureau du Président, MONTRÉAL, le 8 janvier 1929

A Nos Porteurs de Polices,

Nous venons de finir une autre année merveilleuse, pendant laquelle nous avons obtenu des bénéfices plus importants que jamais auparavant. Nos Administrateurs ont en conséquence décidé d'adopter le principe d'un Boni Spécial d'Échéance pour les polices participantes. La base de ce boni pour 1929 se résume comme suit:

Les polices qui ont été 10 ans en vigueur et qui arrivent à échéance par suite de décès ou, dans le cas des polices à dividende différé, à l'achèvement de la période d'Accumulation, recevront un boni de 10 pour cent de la réserve, s'augmentant annuellement jusqu'à 15 pour cent pour les polices ayant été en vigueur 20 ans ou plus; les polices Dotations ayant été 10 ans en vigueur recevront à leur échéance un boni de 10 pour cent de leur valeur nominale, s'augmentant annuellement jusqu'à 15 pour cent pour les polices ayant été en vigueur 20 ans ou plus.

Les détails seront donnés dans le prochain Rapport Annuel.

Ce boni spécial est indépendant de la distribution annuelle ordinaire de dividendes, à laquelle il s'ajoute. L'échelle des dividendes va être de nouveau augmentée pour la neuvième année successive.

Nous félicitons nos membres de cette heureuse nouvelle, que seuls ont rendue possible les importants bénéfices réalisés par la Compagnie sur les titres choisis pour le placement de ses fonds.

Comme quatre-vingt-quinze pour cent de tout surplus gagné par les polices participantes revient à nos assurés eux-mêmes, ceux-ci jouissent en réalité des avantages de la mutualité, combinés à l'esprit d'entreprise et à la stabilité de direction d'une Compagnie à fonds social. Les effets de cette combinaison sont mis en évidence par les résultats obtenus.

T. B. Macaulay, Président.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social - Montréal

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le consommateur sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine viciée, de sulfates et phosphates d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Empaqueté à l'état réçu.

En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

Le Déjeuner Idéal pour cet Hiver
SHREDDED WHEAT

Réchauffe- par ses calories et ses hydrates de carbone
Fortifie- par son assimilation facile- par ses qualités digestives
fera vos délices- réchauffé au four- et servi au lait chaud

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jueidis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	\$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	\$2.00
Etats-Unis, 6 mois	\$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

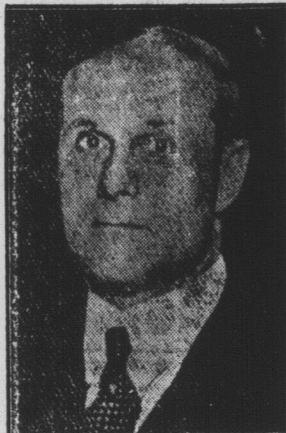
Petites annonces à vendre, à louer, on demande, etc.:

- 100 insertion..... 50c
- 10 insertions, subs..... 35c
- 1 annonce commerciale passagères..... 25c le pce.

Annouces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funéraires, etc.

DECEDE



Tex RICKARD, le fameux promoteur universellement connu, qui est décédé samedi matin, à Miami, de suites d'une attaque d'appendicite.

MEILLEUR DE TOUS LES REMÈDES
FATHER JOHN'S MEDICINE
PLUS DE 70 ANS DE SUCCÈS

Fin de la deuxième partie.

Notice of Legislation

PUBLIC NOTICE is hereby given that the undersigned, Fraser Companies, Limited, will apply at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passage of a Bill authorizing and empowering the undersigned to erect and maintain piers, booms and other lumbering facilities at or near a point in the River Saint John opposite or above Baker Brook in the Parish of Saint-Hilaire in the County of Madawaska, and with power to expropriate shore rights and booms and other rights and privileges.

Dated this eighteenth day of December, 1928.
FRASER COMPANIES, Limited
W. Matheson
Secretary.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que la Compagnie Fraser Limited fera une demande à la prochaine session de la Législature de la Province du Nouveau Brunswick pour la passage d'une Loi autorisant à construire, ériger et maintenir des piliers, des booms et autres accessoires nécessaires aux fins de ses opérations dans la Rivière Saint Jean vis-à-vis de Baker Brook dans la paroisse de Saint-Hilaire, comté de Madawaska; Elle demandera aussi des pouvoirs d'exproprier les droits rivaux et autres droits nécessaires aux fins de l'exploitation de son industrie.

Daté ce dix-huit décembre 1928.
FRASER COMPANIES, Limited
W. Matheson
Secrétaire.

A VENDRE

Palace "Internationale" Dayton à vendre à bon marché, près qu'on ne s'adresse à Dave BOUGHARD, Edmundston, N. B.
675-j.n.o.250.

A VENDRE

Un gramophone neuf valant \$380, à vendre pour \$150, avec 15 records. Cause de vente, départ prochain. S'adresser à M. Jos. St-Laurent, 21e avenue, chez M. Jos. Laflamme.
702-3fs-29d

A LOUER

Locaux spacieux, prêts pour occupations vers la fin de janvier, aménagés d'une façon moderne, bien éclairés et chauffés à l'eau chaude situés dans le centre des affaires. S'adresser à D. J. LONG Edmundston ou par téléphone à Clair, N. B.
704-j.n.o.20-d.

BONBONS & CHOCOLATS à la PHARMACIE BREAU

Achetez les Marchandises ANNONCES Comparez et Choisissez.

L'OMBRE DU BEFFROI
Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

—Est-ce que vraiment je vais m'arrêter aux insanités d'une lettre anonyme, à présent! s'écriait-il. O ma Marcelle! Douce et innocente enfant! Pourrais-je douter de vous?... Pardon, ma bien-aimée, pardon! Rien, non, rien ne me préjugera contre vous, ma toute chérie, et les calomnies que contient cette lettre je vais les oublier!

Plus tôt dit que fait, hélas! et il y pensait sans cesse. Tant qu'il n'aurait pas revu Marcelle, il éprouverait du malaise à ce sujet. Mais, l'été prochain, il irait au Beffroi. Henri Fauvet l'avait invité fort cordialement, d'ailleurs. Là, il vivrait de la vie de celle qu'il aimait, et il ne tarderait pas à constater que l'épître qu'il venait de recevoir n'était qu'un tissu de mensonges.

Iris n'était pas sans inquiétude au sujet de sa lettre. Sans en avoir l'air, elle observait Gaétan, durant le déjeuner; mais son visage ne portait aucune trace de ce qu'il avait souffert.

—Aurais-je manqué mon coup? se demandait la fiancée du Docteur Nippon. Chose certaine, c'est que je ne recommencerais pas. Quel mal je me suis donnée pour découper tous ces mots! Et j'ai sacrifié, à la rédaction de cette lettre, non temps, et une brochure, à laquelle je tenais beaucoup.

—Interrogerai tante Paule, au sujet de Mme Fauvet, se disait Gaétan. Oui, je profiterai de la première occasion qui se présentera, pour me renseigner!

L'occasion qu'il cherchait ne se présentait pas, cependant, car Mme de Bienencour ne preait pas de mieux; elle souffrait presque continuellement de ses rhumatismes, ce qui fit que Gaétan remit indéfiniment son projet, et il finit par y renoncer complètement.

—J'irai au Beffroi et je verrai par moi-même, se dit-il. O ma Marcelle! S'il fallait, par malheur que... Non, c'est impossible... Mais, si cela était... et bien, j'essayerais de la sauver; l'amour peut tout!

Ces réflexions de Gaétan prouvent une chose, c'est que toute lettre anonyme distille un poison, un poison qui va s'infiltrant dans le cœur, lentement mais sûrement.

Fin de la deuxième partie.

TROISIEME PARTIE
L'ETOILE DU NORD
CHAPITRE I

DE NOUVELLES CONNAISSANCES

Vers le milieu d'avril, cette année-là, une des plus terribles tempêtes que l'on puisse imaginer se déchaîna dans tout le Canada et dans quelques parties des Etats-Unis d'Amérique. Deux jours durant, la neige tomba, par flocons serrés, le vent soufflait avec furie, soulevant et produisant une poussière telle qu'on ne voyait plus ni ciel ni terre. De vraies montagnes de neige s'accumulaient çà et là, et quiconque était assailli par ce tourbillon de neige se voyait en danger de se voir enlever par le vent et sauf à son foyer.

Dans le nord d'Ontario, dans le district du Nipissingue sur la route, entre l'Eden, la propriété de Raymond Le Briel, et le Beffroi, la propriété de Henri Fauvet, on vit, par entendre, avec les cinq heures du soir, et au plus fort de la tempête, un tintement de grelots. S'il nous eût été donné de pouvoir pénétrer l'opaque rideau produit par la poudrière, nous aurions aperçu un grand cheval noir, traînant non sans une peine infinie, une large et confortable carriole peinte en rouge, dans laquelle étaient un homme et deux jeunes filles: c'étaient le Docteur Carrol et ses deux filles, Olga et Wanda. Malgré leur nom à dénomination anglaise, c'est en français qu'ils causaient.

Le Docteur Carrol venait de visiter un malade, qui demeurait à sept milles de l'Eden, du côté est et comme il aimait, pardessus tout au monde, la société de ses deux filles, il les avait emmenées avec lui. Déjà, quand il avait quitté sa demeure, la neige commençait à tomber.

La propriété du médecin était désignée sous le nom de Grandchêne, à cause d'énormes chênes entourant la maison. De fait, on eut dit que la maison du Docteur Carrol avait été projetée d'en haut, pour arriver juste au milieu d'une véritable forêt de ces arbres. Grandchêne était à douze milles du Beffroi en allant vers l'ouest.

—Quelle tempête mes enfants! s'écria le Docteur Carrol, en s'adressant à ses filles. J'aurais dû arriver à l'Eden et demander l'hospitalité pour nous, à M. Le Briel, qui nous l'eût accordée de grand cœur.

—Retournez, alors! suggéra Olga, l'aînée.

—Retourner! impossible, ma chérie! D'ailleurs, nous sommes plus éloignés de l'Eden que du Beffroi, présentement, je crois.

—Oh! oui, le Beffroi! s'écria Wanda. Nous ne devons pas en être bien éloignés; Bayard nous conduira vite jusque là!

—Pauvre Bayard! Il est presque épuisé, à force de se frayer un chemin à travers ces bancs de neige, répondit le Docteur Carrol. Le danger c'est que nous versions.

—Eh! bien, si nous versions, nous n'aurons qu'à nous relever! dit Olga en riant.

—Sans doute, Olga... si Bayard était disposé à nous attendre; le danger ce serait qu'il prit le mors aux dents.

—Il n'irait pas loin!

—Bien sûr! Mais il mettrait l'attelage en pièces, et alors...

—Si, au moins, le vent ne hurait pas ainsi! s'exclama Wanda. C'est cela qui est effrayant!

—Savez-vous, pre, que je préférerais essayer de faire la route à pied, dit Olga... Descendons de voiture et essayons de nous frayer un chemin!

—Y penses-tu, ma pauvre enfant! Bayard en a jusqu'au cou... Ah! comment allons-nous passer à travers cet immense banc de neige?... Du courage, mon brave Bayard! dit le médecin à son cheval.

Bayard faisait de son mieux, mais il ne pouvait pas passer à travers des montagnes, fussent-elles de neige molle. Soudain, il s'arrêta, et malgré les encouragements de son maître, refusa de bouger.

Oh! combien le Docteur Carrol eût désiré être eul, en cette extrémité! Seul, il se serait peut-être résigné à passer la nuit sur la route, bien enveloppé, dans les robes de carriole, et c'eût été terrible. Mais, ses filles, ses délicates jeunes filles!... Bien tôt arriverait l'obscurité, et que devien draient-elles!... S'il avait pu jurer un peu de la distance!... Etait-on encore bien éloigné du Beffroi?... Non, sans doute... Malheureusement, lapoudrière s'élevait comme un mur, et on ne pouvait passer qu'à l'approximation de la résidence de Fauvet, sans même le savoir... Ensuite, entre le Beffroi et le Grandchêne, il n'y avait pas même un hangar, sous lequel on aurait pu s'abriter.

Marche, Bayard! commanda le médecin. Le cheval fit un nouvel effort. Pauvre bête! Bayard souffrait très fort; évidemment, il était épuisé.

Mais le banc de neige fut franchi, et bien d'autres encore. A tout moment, le cheval s'arrêtait pour souffler. Le Docteur Carrol se sentait envahi par le découragement. Olga pria tout bas, et Wanda pleura.

Soudain, six coups distincts tintaient, dominant le bruit du vent.

—La cloche du Beffroi, qui sonne six heures! cria Olga.

—Là! A notre gauche! fit Wanda.

—Loué soit Dieu! dit pieusement le médecin.

—Nous devons être très près du Beffroi, pour que le son de la cloche nous parvienne si distinctement, au milieu de la tempête! s'exclama Olga.

—Ah! voici le chemin qui tourne à gauche, et... Non, je ne me trompe pas; cette masse confuse, c'est le Pont du Tocsin! fit le Docteur Carrol.

—Une lumière! Une lumière!

dit Wanda.

—Oui! Oui! Je la vois, dit le médecin. Avec une prévenance, toute à son honneur. M. Fauvet m'a dit lui-même, a fait installer un fanal aux verres lenticulaires, dans la tour vitrée conduisant au beffroi de sa maison; ce fanal est allumé les soirs de tempêtes ou d'orages, afin de guider le voyageur.

—Que Dieu bénisse les Fauvet pour leur charitable inspiration, alors! s'écria Olga, avec ferveur.

—Amen, ajouta Wanda.

Bayard, comme s'il eût compris qu'il était arrivé à la fin de ses fatigues et de ses peines, redoubla le pas, et bientôt, on eut franchi le Pont du Tocsin et pénétré sur le terrain du Beffroi.

Henri Fauvet et sa fille se dirigeaient vers la salle à manger, pour y prendre leur repas du soir, quand sonna le timbre de la porte d'entrée.

—Des voyageurs, surpris par la tempête! dit Henri Fauvet.

Il courut ouvrir lui-même. Le Docteur Carrol, suivi de ses deux filles, se précipitèrent dans le corridor.

—Docteur Carrol! s'exclama Henri Fauvet.

—Lui-même. J'ai profité du beau temps pour venir vous rendre visite, ajouta-t-il, en riant, et je me suis fait accompagner par mes deux filles.

—Soyez les bienvenus! dit Henri Fauvet. Approchez-vous du feu; vous devez être presque morts de froid.

—Mes filles: Olga et Wanda, dit le médecin, en désignant ses compagnes lesquelles, s'étant approchées du feu qui brûlait dans la cheminée, examinaient curieusement le corridor, et aussi l'escalier en spirale.

—Marcelle, s'étant avancée dans la porte du salon, Henri Fauvet la présenta au médecin et à ses filles:

—Je vous présente ma fille Marcelle, Docteur Carrol et Mesdemoiselles. M chérie, ajouta-t-il, tu vas conduire Mesdemoiselles Olga et Wanda dans leurs chambres, n'est-ce pas?

—Venez! dit Marcelle aux jeunes filles. Et comme Olga et Wanda avaient l'air à tenir à rester près du feu, elle leur dit en souriant: Il y a du feu dans toutes les pièces, ce soir, car nous tenons les chambres prêtes, les jours de tempête; nous ne savons jamais, voyez-vous...

Quand les jeunes filles furent parties, le Docteur Carrol dit à Henri Fauvet:

—Bayard, mon cheval! Il ne faut pas que je l'oublie, pauvre bête!

—Votre cheval est dans l'écurie, M le Docteur, dit, à ce moment, V. P., qui venait d'entrer dans le corridor, portant un plateau sur lequel il y avait une carafe de cognac, un pot d'eau chaude et des verres.

—Ah! merci, mon brave, répondit le médecin. Pauvre Bayard! Il était totalement épuisé!

Henri Fauvet prépara trois punchs au cognac. Il en offrit un au médecin, puis il dit à V. P.:

—Tiens, V. P., va porter ces deux punchs au second palier; c'est pour Mesdemoiselles, Carrol.

—Et dites-leur que je leur ordonne de boire le contenu de ces verres, dit le Docteur Carrol.

—Certainement! M le Docteur! répondit le domestique. Puis se tournant vers son maître, il ajouta: J'ai dit à Mme Emmanuelle de remettre le souper d'une demi-heure, M. Henri.

—Tu a bien fait, V. P.!

Les Carrol passèrent deux jours au Beffroi. Henri Fauvet était très content d'avoir renouvelé sa connaissance avec le médecin, et il lui et Wanda seraient des amis pour sa Marcelle. En effet, les trois jeunes filles éprouvèrent immédiatement une sympathie réciproque. Il eût été impossible, d'ailleurs, de ne pas aimer les demoiselles Carrol; elles étaient si intelligentes, si charmantes, si simples dans leurs manières, et si bonnes! Et puis, toutes deux raffolaient du Beffroi; cela seul eût suffi pour le faire aimer de Marcelle et de son père.

—Que c'est beau, que c'est imposant le Beffroi! s'écria Wanda, le lendemain de leur arrivée, au moment où l'on se rendait à la salle à manger.

—Il y avait longtemps que je désirais en voir l'intérieur! fit Olga. Nous désirions vivement aussi, Wanda et moi, faire la connaissance de l'Etoile du Nord!

—L'Etoile du Nord? questionna Marcelle.

—C'est ainsi qu'on vous désigne, en cette région, Mlle Fauvet, répondit Olga.

(A Suivre)



CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endorit. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient qui n'approuveront pas les médecins et refuseront à votre enfant. En effet Castoria est un produit purément végétal. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: rien de meilleur pour les bébés. Un remède du vieux temps si vous comptez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de boutelles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant. N'attendez pas d'en avoir besoin.



Suivant!

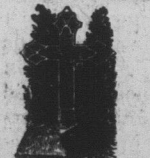
A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts.

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie... Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat M.-D. CORMIER... Casier-P. "S" Tél.: 42 B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Collection J.-A. CHAREST... Juge de Paix - Commissaire - Cours Suprême Spécialité: collection des comptes et prompte remise ST-JACQUES, - N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD... Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY... Casier-P. "S" Tél.: 46 Edmundston, N. B.

P.-C. Iaporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau 9 à 12 a.m., 1 à 6 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE... B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER... Peinture - Tapisserie - Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel. Tel 126-21

Garde-Malade BERTHE LEBEL... Garde-malade licenciée rue Hill Edmundston, N.-B. Téléphone 110-11

Pharmacie VANWART... Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES... SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece... BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIES Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET" Viandes fraîches - Epicerie - Poissons Fruits - Légumes. Telephone 18-11 Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs... Le Madawaska N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

Pour Vous, Lecteur

La semaine dernière, nous avons dit que c'est au commencement d'une nouvelle année que les maisons de commerce font l'inventaire de leurs affaires, et nous avons remarqué que chaque famille doit agir au sujet de la santé de chacun de ses membres. Cette année, nous allons parler à chacun de nos lecteurs au sujet de lui-même. Ce que nous écrivons, c'est pour celui qui lit cet article et non pas pour un autre membre de sa famille. Savez-vous lecteur, dans quel état se trouvent vos organes? Etes-vous allé voir votre médecin pendant l'année pour vous faire examiner ou vous trouvez vous parmi ceux qui attendent jusqu'à ce qu'ils soient malades avant d'appeler leur médecin? Combien de vos amis sont morts pendant l'année qui, même très peu de temps avant leur décès, avaient cru qu'ils étaient en bonne santé?

Nous ne voulons pas trop vous inquiéter, mais nous voulons vous faire réaliser que simplement parce que vous vous sentez bien, ne veut pas dire que votre système est en état normal. Il est bon et il est désirable de se sentir bien, mais vous voulez continuer ainsi, donc vous devez vous faire examiner afin de savoir avec certitude si oui ou non il existe chez vous quelques conditions qui pourraient devenir dangereuses.

Allez voir votre médecin, non parce que vous vous sentez mal mais parce que votre santé est bonne et vous voulez la conserver ainsi. Cela requiert les connaissances possédées par un médecin, connaissances acquises pendant des années d'expérience et d'orientation qui lui aideront à découvrir la cause des symptômes qui sont les premiers indices d'une maladie. C'est un traitement précoce qui donne les meilleurs résultats mais le traitement précoce ne peut être donné que si le médecin, après son examen, puisse l'ordonner.

Considérez votre médecin comme le gardien de votre santé, non seulement comme celui qui vous guérit de vos maladies. Commencez l'année par un examen de votre santé, et, avec l'aide de votre médecin, assurez-vous d'une année sans crainte de maladies évitables ou guérissables.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnose et le traitement.

LES DEUX OFFICIERS ET LE JEUNE VICAIRE

C'était en 1837. Deux sous-lieutenants, récemment sortis de Saint Cyr, visitaient les monuments et les curiosités de Paris. Ils entrèrent dans l'église de l'Assomption, près des Tuileries, et se mirent à regarder les tableaux, les peintures et les autres détails artistiques de cette belle rotonde. Ils ne songeaient point à prier.

Après d'un confessionnal l'un d'eux aperçut un jeune prêtre en surplis, qui adorait le saint Sacrement. "Regarde-donc ce curé, dit-il à son camarade: on dirait qu'il attend quelqu'un. - C'est peut-être toi, répondit l'autre en riant. - Moi! Et pourquoi faire? - Qui sait? Peut-être pour te confesser. - Pour me confesser! Eh bien, veux-tu parler que je vais y aller? - Toi aller te confesser! Bah! Et il se mit à rire en essuyant les épaules.

Que veux-tu parler? reprit le jeune officier, d'un air moqueur et décidé. Parions un bon dîner, avec une bouteille de champagne frappé. Je te défie d'aller te mettre dans la boîte." A peine avait-il achevé que l'autre, allant droit au jeune prêtre lui disait un mot à l'oreille; et celui-ci se levait, entra au confessionnal, pendant que le pénitent improvisé jetait sur son camarade un regard vainqueur et s'agenouillait comme pour se confesser.

"A-t-il du toupet!" murmura l'autre; et il s'assied pour voir ce qui allait se passer. Il attendit cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure. "Qu'est-ce qu'il fait? se demandait-il avec une curiosité légèrement impatiente. Qu'est-ce qu'il peut dire tout ce temps-là?" Enfin le confessionnal s'ouvrit; l'abbé en sortit, le visage aimé et grave; et après avoir salué le jeune militaire, il entra dans la sacristie; l'officier s'était levé de son côté rouge comme un coq, se tirant la moustache d'un air quel que peu attrapé, et faisant signe à son ami d'aller suivre pour sortir de l'église.

"Ah ça, dit celui-ci, qu'est-ce qui t'est donc arrivé? Sais-tu que tu es resté près de vingt minutes avec cet abbé. Ma parole, j'ai cru un instant que tu te confessais tout de bon. Tu as tout de même gagné ton dîner. Veux-tu pour ce soir?" "Non, répondit l'autre de suite à la page 7

AU FOYER

L'enfant et la Maman

Petit être charmant et pur, Petite fleur à peine éclose, Petit rêve doux fait d'azur, Petit menton, petit nez rose, Petit rien frère et gracieux, Dont un seul regard nous enchante, Il n'est de chanson plus touchante Que ton babil délicieux.

Cause à ta maman dans tes langes; Car la maman comprend toujours Le langage des petits anges. Oh! la chanson des premiers jours! Tes premiers mots, dans un sourire, Sont pour elle le plus doux bien Et si nous n'y comprenons rien, Elle sait se que tu veux dire.

Quand tu pleures en te couchant, De quoi réçois-tu la caresse? Qui donc te console, méchant? C'est ta maman, c'est sa tendresse. Quand tu t'éveilles le matin Les yeux pleins de rêves encore. Qui donc, en extase, t'adore? C'est ta maman, mon chrébin!

Petite fleur à peine éclose, Petit être charmant et pur, Petit menton, petit nez rose, Petit rêve doux fait d'azur; Petit ange, à Dieu, notre père, Demande, dans ton premier mot, Qu'Il protège bien, de là-haut, Les petits qui n'ont pas de mère.

C. FALLOT.

JANVIER

Dernier quartier, le 2. Nouvelle lune, le 10. Premier quartier, le 18. Pleine lune, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

- 1 M. Circoncision. 2 M. S. Nom de Jésus. 3 J. S. Florent. - Ste Geneviève. 4 V. S. Rigobert, év. 5 S. S. Téléphore, p. et m. 6 D. EPIPHANIE. 7 L. S. Lucien, mart. 8 M. Ste Marcienne, v. et m. 9 M. Ste Marcienne, v. et m. 10 J. S. Jean le Bon, év. 11 V. S. Hygin, pape. 12 S. Ste Famille, J. M. J. 13 D. II ap. l'Epiphanie. 14 L. S. Hilaire, doct. 15 M. S. Paul l'Ermitte. 16 M. S. Marcel, pape. 17 J. S. Antoine. 18 V. Chaire de S. Pierre à Rome. 19 S. S. Canut, Ste Marthe. 20 D. II ap. l'Epiphanie. 21 L. Ste Agnès vierge. 22 M. S. Vincent et Anastase. 23 M. S. Raymond de Pennafort. 24 J. S. Timothé, m. 25 V. Conversion de S. Paul. 26 S. Du III dim. ap. l'Epiphanie. 27 D. Sptuagésime. 28 L. S. Léonidas, mart. 29 M. S. François de Sales. 30 M. Ste. Martine. 31 J. S. Pierre Nolassque.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

COMMENT LA PLUIE EST-ELLE MESURÉE PAR POUÇES?

Savez-vous comment le Bureau Météorologique arrive à déterminer la chute de pluie par pouces ou comment il s'y prend pour fixer les résultats? Sur chaque bulletin quotidien du temps à chute de pluie en différents endroits est indiquée en pouces. Pour la plupart d'entre nous, nous en connaissons assez pour savoir qu'une chute de pluie de deux pouces est une forte chute et qu'une chute de pluie de, disons un dixième de pouce dans un jour, est une pluie très légère. Mais comment mesure-t-on cela?

Lorsque l'on dit que la chute de pluie est de deux pouces, cela signifie que le volume d'eau qui est tombé sur un acre de terre remplirait complètement jusqu'à laite un vaisseau d'un acre en superficie et ayant deux pouces de profondeur. Un acre de terre contient 43,560 pieds carrés. Conséquemment, une chute de pluie d'un pouce sur un acre de terre signifierait un total de 144 fois 43,560, ou plus de six millions de pieds cubes d'eau. Un pied cube d'eau pèse environ 62 livres, et conséquemment le poids d'un pouce de pluie sur une superficie d'un acre serait d'environ 225,000 livres.

Vous pouvez aussi calculer le nombre de gallons que cela signifierait. Un gallon d'eau pure pèse presque huit livres et quart. Ainsi la chute de pluie d'un pouce signifierait 27,143 gallons à l'acre. Ceci remplirait plus de 600 barils de oeyne grandeur.

Si vous savez la moyenne de la pluie tombée à l'endroit où vous devez bâtir une maison et que vous désirez installer une citerne pour recueillir l'eau de pluie du toit, vous pouvez construire la citerne de manière à faire le meilleur usage possible de la moyenne de la pluie tombée. Une chute de pluie d'un pouce sur un toit de 3,000 carrés signifierait un volume de 432,000 pouces cubes ou 250 pieds cubes. Cela ferait en gallons 1,870, ou 41 barils. Vous devriez alors construire votre citerne à une profondeur d'au moins cinq pieds et huit pieds en diamètre.

Le sel, dissous dans l'eau ou on lave les bas de soie à pour effet de durcir la soie et de prolonger ainsi la durée des bas.



LES GARDES-MALADES savent et les médecins l'ont déclaré qu'il n'y a rien comme Aspirin pour enlever toutes sortes de maux et malaises, mais soyez sûr que ce sont des Aspirins. Le nom Bayer doit être sur le paquet et sur chaque tablette. Bayer est authentique, et le mot genuine - en rouge - est sur chaque boîte. Vous ne pouvez vous tromper si vous examinez bien la boîte.



Le Sel. - Comment il peut être utilisé au foyer. Le sel de table, appelée aussi chlorure de sodium, peut être employé à de nombreux usages. L'essentiel, c'est de savoir l'utiliser. Aussi je suis sûre, chères lectrices, de vous être agréable en vous indiquant quelques-uns des nombreux moyens d'utiliser dans votre "home". Voulez-vous préserver vos gâteaux ou votre pain du danger de brûler pendant la cuisson? Avant d'y placer les causeroles, saupoudrez du sel sur le fond du fourneau. Les tissus aux teintes vives sont sujets à changer de couleur au lavage, ce qui fait que souvent les plus belles teintes deviennent des horreurs. Pour remédier à ce désagrément, il suffit avant le lavage, de faire tremper les tissus ou vêtements dans une saumure froide. Le sel, qui a pour effet de fixer les couleurs empêche la décoloration. Il arrive souvent que les petits dents soit cariés et qu'elle vous cause des douleurs intolérables, remplissez-en la cavité de sel. Peu de temps après l'application de ce remède aussi simple que facile, la douleur disparaîtra pour ne plus revenir.

1929 - Liste des OFFICIERS MUNICIPAUX des Paroisses du Comte de Madawaska - 1929

ST-FRANÇOIS
Constables
 Richard Tobin
 Angus Thomas,
 Félix Sirois, sr.
 Wilfrid Cyr
 Thomas Michaud
 Jos. Dionne, Jr.
 Antoine Bérubé
 Léville Gagnon,
 Jos. B. Michaud,
 A. C. Pincombe.
Mesureurs de Bois
 Georges Bernier,
 Emile Cyr,
 Vital Pelletier
 Léo St-Pierre.
Gardiens d'Écluses
 Elie Landry.
Gardes Fourrières
 Xavier Antil,
 Rémi A. Bouchard,
 Lutèce Oakes
 Aldéric Gagné,
 Damase Pelletier,
 Pit Pelletier,
 Jos. Albert,
 Aldemor Ducas,
 Adéard Bouchard
 Pierre Morin,
 Adéard Antil,
 Jos. Dominique.
Inspecteurs de Clôtures
 Jos. D. Albert,
 Valentin Emond,
 Pierre Morin,
 Alcime Coté,
 Damase Lizotte.
Garde Traverses
 Thomas Tobin,
 Victor Milliard.
Revisseurs et Conseillers
 J. W. Verret,
 Vital Albert.
Greffier
 Emile D. Nadeau.
Collecteur
 Denis Bouchard.
Assesseurs et Officiers des Pauvres
 Vital Landry,
 Jos. St-Jean,
 Jos. Oakes.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.
CLAIR
Constables
 Johnny McManus,
 Légorie Long,
 Henri Nadeau,
 Denis J. Martin,
 Alphée Daigle.
Officiers des Pauvres
 Richard Lahay,
 Georges Lebel,
 André R. Lang.
Mesureurs de Bois
 Jos. A. Long,
 Victor Michaud.

Gardes Fourrières
 Romain Lang,
 David Chassé,
 Emile Pelletier
 Thomas E. Martin,
 George Lebel.
Assesseurs
 Richard Lahay,
 Georges Lebel,
 André R. Lang.
Gardes Champêtres
 Willie Michaud,
 Maxime Chassé,
 Raymond Lang,
 Pierre J. Michaud.
Inspecteurs de Clôtures
 A. J. Soucy,
 David Chassé,
 Josph Plourde,
 Firmin Daigle.
Collecteur
 Ligouri M. Nadeau.
Greffier
 Ligouri M. Nadeau.
Revisseurs et Conseillers
 Paul P. Lang,
 Benjamin Levasseur.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.
LAC BAKER
Constables
 Joseph H. Caron,
 Johnny Lang,
 Hector Pelletier,
 Ferdinand Ouellet,
 Oscar Kennedy,
 Joseph Caouette.
Revisseurs et Conseillers
 Hector Soucy.
Mesureurs de Bois
 Henri Caron.
Gardiens d'Écluses
 Henri Caron.
Gardes Fourrières
 Johnny P. Caron,
 Ferdinand Ouellet,
 Hector Banville,
 Maxime Banville,
 Hypolite Nadeau.
Assesseurs
 Edmond Collin,
 Téléphore Caron,
 Hector Soucy.
Gardes Champêtres
 Xavier Beaulieu,
 Alphée Pelletier,
 Alexis Lévesque,
 Jos. E. Soucy
 Ernest Bonenfant.
Revisseurs et Conseillers
 Damase T. Pelletier,
 Jos. B. Nadeau,
 Jos. R. Long.
Collecteur
 Edmond Ouellet.
Inspecteurs de Clôtures
 Denis St-Jarre,
 Firmin J. Pelletier.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.

ST-HILAIRE
Constables
 Thomas Roy,
 Willie Michaud,
 Firmin Daigle.
Officiers des Pauvres
 Joseph Albert,
 Thaddée Daigle,
 Thimothée Ouellet.
Mesureurs de Bois
 Angus McLean,
 William Cyr.
Gardiens d'Écluses
 Léo Collin.
Gardes Fourrières
 Onésime Martin,
 Docithé Nadeau,
 Pierre Collin, Jr.
 Régis Martin,
 Pierre Laplante,
 Jos. Boucher.
Assesseurs
 Joseph Albert,
 Thaddée Daigle,
 Thimothée Ouellette.
Gardes Champêtres
 Ernest Marquis,
 Alyre LeBrun,
 Firmin Levesque,
 Johnny Albert,
 Paul Caron,
 Edmond Bérubé,
 Baptiste Pelletier.
Inspecteurs de Clôtures
 Hector A. Daigle,
 Stanislas Daudlin,
 Félix Daigle,
 Joseph Albert,
 Hilaire St-Jarre,
 Joseph E. Morneau,
 Félix Plourde.
Collecteur
 Ernest Marquis.
Greffier
 William Cyr.
Revisseurs et Conseillers
 Elias Daigle,
 Léville Lévesque.
Garde Traverses
 Albéric Roy.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.
MADAWASKA
Assesseurs
 Joseph Lainé,
 Jim Thériault,
 Johnny Francoeur,
 Revisseurs et Conseillers
 Jos. P. Morin,
 Arthur Michaud.
Constables
 Johnny Francoeur,
 Louis Michaud,
 Raymond Cyr,
 Henri Michaud.
Gardes Champêtres
 Denis Rossignol,
 Fred Lacombe,
 Fred Guerrette,
 Alp. Beaulieu,
 Jos. Morin.
Clerc de paroisse
 Willie Soucy.
Revisseurs et Conseillers
 Denis Mazerolle,
 Benoît Martin.

George Couturier,
 Jos. Mignault,
 Raymond Cyr,
 Philippe Sirois.
Collecteur
 Fred Guerrette.
Gardes Fourrières
 Donat Rossignol,
 Elias Ouellette,
 Ferdinand Michaud,
 Pierre Beaulieu,
 Julien Plourde,
 Alexandre Lévasseur,
 Clovis Morency,
 Raymond Cyr,
 Polite Daigle,
 Joyime Clavette.
Inspecteurs de Clôtures
 Ferdinand Michaud,
 Jim Thériault,
 Fred Lévesque.
Mesureurs de Bois
 Johnny Moreau.
Gardiens d'Écluses
 Jim Thériault,
 Ferdinand Michaud.
Greffier
 Johnny Moreau.
Officiers des Pauvres
 Joseph Lainé,
 Jim Thériault,
 Johnny Francoeur.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.
STE-ANNE
Constables
 Fred Thibodeau,
 Frank Doucet,
 Jacques Martin,
 Eug. Beaulieu,
 Ned Sirois.
Officiers des Pauvres
 Léville Sirois,
 Jos. Ringuette,
 Joseph T. Cyr.
Mesureurs de Bois
 Joseph A. Bourgoin.
Pond Keeper
 Rémi Martin,
 Cyr. Thériault,
 Willie Sandon,
 Onésime Rivard,
 Bruno Lagacé.
Assesseurs
 Léville Sirois,
 Jos. Ringuette,
 Joseph T. Cyr.
Inspecteurs de Clôtures
 Pierre Moreau,
 Willie Cyr,
 Louis Ringuette,
 Joseph S. Martin,
 Richard Ruest,
 Baptiste Dubé.
Clerc de paroisse
 Willie Soucy.
Revisseurs et Conseillers
 Denis Mazerolle,
 Benoît Martin.

Collecteur
 Joseph Bourgoin.
Hogs Reevs and Field Drivers
 Alex Lévesque,
 Onile Thériault,
 Maxime Moreau,
 Willie Mazerolle,
 Thomas S. Martin,
 Louis Ringuette.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.
RIVIERE-VERTE
Constables
 Vital V. Soucy,
 Abel T. Thériault,
 Max. P. Moreau.
Officiers des Pauvres
 Z. Leblanc,
 Damase Thibodeau,
 Willie Montreuil.
Mesureurs de Bois
 C. W. Thibodeau.
Gardiens d'Écluses
 Hubald Thériault,
 Alcime Martin,
 Denis Bourgoin.
Gardes Fourrières
 Solyme Thibodeau,
 Thomas Lavoie,
 Laurent Montreuil,
 Cyprien Lavoie,
 Damase Thibodeau,
 Francis Bouchard,
 Denis E. Martin.
Assesseurs
 Z. Leblanc,
 Damase Thibodeau,
 Willie Montreuil.
Gardes Champêtres
 Fred Bellefleur,
 Edmond Thériault,
 Clovis Lavoie,
 Denis E. Martin,
 Alphonse Rioux,
 Rémi Therrien,
 Théodule Clavette.
Inspecteurs de Clôtures
 Péa Lavoie,
 Onésime Therrien,
 Laurent Montreuil,
Collecteur
 C. W. Thibodeau.
Greffier
 C. W. Thibodeau.
Revisseurs et Conseillers
 Fred O. Soucy,
 Félix Thibodeau.
Garde Traverses
 Victor Caron.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.

ST-BASILE
Constables
 Willie J. Albert,
 Ernest Fournier,
 Fred Smith.
Officiers des Pauvres
 Côme J. Cyr,
 Léonide Soucy,
 Cyprien Cyr.
Mesureurs de Bois
 René Hudon,
 Bapt. Hébert,
 Bélonie A. Cyr.
Gardiens d'Écluses
 Victor R. Cyr,
 Denis Thériault,
 Adolphe Martin.
Gardes Fourrières
 Rémi Levasseur,
 Geo. Ringuette,
 Régis Mercure,
 Jos. Daigle,
 Francis T. Martin,
 Magloire Clavet,
 Fred Mignault,
 Jos. D. Martin,
 Michel Bois,
 Bélonie Thériault.
Assesseurs
 George Lee,
 Cléophas P. Fournier,
 Antoine Ringuette.
Gardes Champêtres
 Louis Plourde,
 Bélonie R. Cyr,
 Trefflé Cyr,
 Thomas Voisine,
 Michel Bois.
Collecteur
 Denis R. Michaud.
Greffier
 Régis A. Cyr,
Revisseurs et Conseillers
 Isidore A. Cyr,
 Onésime Voisine.
Flotteurs de Bois
 Fred Smith,
 Emile P. Clavet,
 Bélonie Thibodeau.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.

SAINT-JACQUES
Constables
 Jos Desjardins,
 Adéard Bossé,
 Sigefroid Ouellet.
Assesseurs et Officiers des Pauvres
 Magloire P. Bossé,
 George Bélanger,
 Pitre Roussel.
Mesureurs de Bois
 Jos. H. Daigle,
 Antoine Ouellet.
Gardiens d'Écluses
 Louis Alcide Roussel,
 Bapt. Grandmaison.
Gardes Fourrières
 Octave Martin,
 J. B. Grandmaison,
 Charles Morneau,
 Jos. Deschênes,
 Pierre Couturier, Jr.
 Xavier N. Bossé,
 Jos. L. Bérubé,
 Vital Toussaint,
 Clément Albert,
 Didier Roussel,
 Alcide Jalbert,
 Alec Lagacé,
 Damase Dufour.
Gardes Champêtres
 Jean Bérubé,
 Louis L. St-Onge,
 Denis F. Bossé,
 François Bossé,
 Tom Couturier,
 Pascal St-Onge,
 Ludger Roussel,
 Maurice Bossé,
 Eusèbe Jalbert,
 Jos. Lagacé,
 Trefflé Daigle.
Inspecteurs de Clôtures
 Delphis Lévesque,
 George Ouellet,
 Denis P. Bossé,
 Honoré Couturier.
Gardiens d'Écluses
 Noel Couturier,
 Johnny Grondin, Sr.
Flotteurs de Bois
 Alphonse Daigle,
 Paul P. Bossé,
 Didier Couturier,
 Fred Ouellet,
Commis du marché
 Jos. H. Daigle.
Revisseurs et Conseillers
 Rémi Ouellet,
 Louis Alexis Roussel.
Greffier
 J. A. Charest.
Collecteur
 J. A. Charest.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.

N.-D. De LOURDES
Assesseurs
 Allan Cyr,
 Larie Ruest,
 Léonide Michaud.
Revisseurs et Conseillers
 Joseph P. Cyr,
 Willie Harvey.
Constables
 Larie Ruest,
 Ferdinand Michaud,
 Fred Ouellette,
 George Thibodeau,
 Johnny Tardif.
Gardes Champêtres
 Christophe Cyr,
 Jos. Lafrancoise,
 Ferdinand Desjardins,
 Rennie Roy,
 Paul Bouchard,
 Joseph Nadeau,
 Edmond Michaud,
 Fred Collin,
 Fred M. Cyr,
 Florent Doucet,
 Joyime Caron,
 Epiphane Bellefleur,
 Delphis Thibodeau,
Mesureurs de Bois
 William Bellefleur.
Gardiens d'Écluses
 Côme Violette.
Mesureurs de Billots
 Patrick Cyr,
 Léo D. Michaud,
Gardes Fourrières
 Onésime Michaud,
 Louis B. Parent,
 Cyrias Côté,
 Frank Lavoie,
 James Cyr,
 Edmond Thibodeau,
 Henry Fournier,
 Edward Tardif,
 Eddy Caron.
Officiers des Pauvres
 René Bellefleur,
 Alp. Bellefleur,
 Paul Clavet.
Collecteur
 Ernest R. Nadeau.
Greffier
 Amable Marquis.
Inspecteurs de Clôtures
 Ernest Parent,
 Joseph I. Roy,
 Nelson Pelletier,
 Edmond Lapointe,
 Thaddée Cyr.
Flotteurs de Bois
 Léo T. Michaud,
 J. W. Peters.
Gardiens d'Écluses
 Côme Violette.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.

ST-LEONARD
Assesseurs
 René Bellefleur,
 Alp. Bellefleur,
 Paul Cavet.
Revisseurs et Conseillers
 Ubaldo R. Cormier.
Constables
 Fred G. Michaud,
 James Diamond,
 Henry Akerley,
 Fred Cormier,
 Léo Bellefleur,
 Archile Page,
 Léonard Lapointe,
 Edmond Soucy.
Gardes Champêtres
 Paul Bouchard,
 Joseph Nadeau,
 Edmond Michaud,
 Fred Collin,
 Fred M. Cyr,
 Florent Doucet,
 Joyime Caron,
 Epiphane Bellefleur,
 Delphis Thibodeau,
Mesureurs de Bois
 William Bellefleur.
Gardiens d'Écluses
 Côme Violette.
Mesureurs de Billots
 Patrick Cyr,
 Léo D. Michaud,
Gardes Fourrières
 Onésime Michaud,
 Louis B. Parent,
 Cyrias Côté,
 Frank Lavoie,
 James Cyr,
 Edmond Thibodeau,
 Henry Fournier,
 Edward Tardif,
 Eddy Caron.
Officiers des Pauvres
 René Bellefleur,
 Alp. Bellefleur,
 Paul Clavet.
Collecteur
 Ernest R. Nadeau.
Greffier
 Amable Marquis.
Inspecteurs de Clôtures
 Ernest Parent,
 Joseph I. Roy,
 Nelson Pelletier,
 Edmond Lapointe,
 Thaddée Cyr.
Flotteurs de Bois
 Léo T. Michaud,
 J. W. Peters.
Gardiens d'Écluses
 Côme Violette.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Antoine Bellefleur,
 Rémi Ouellette.

ST-ANDRE
Constables
 Thomas St-Amant,
 Emile Rossignol,
 Fred B. Lévesque,
 William Page,
 Alphée Michaud,
 Paul Chaput,
 Thomas A. Michaud,
 Frank McManus,
 Thomas Corbin.
Officiers des Pauvres
 Thomas St-Amant,
 Béloni J. Michaud,
 George D. Poitras.
Mesureurs de Bois
 Frédéric Poitras,
 James McManus.
Gardiens d'Écluses
 Henry Lévesque,
 Cyrille Moquin.
Assesseurs
 Aimé C. Michaud,
 Johnny Laforge,
 Fred Bois.
Gardes Champêtres
 Alphonse Gervais,
 Frank A. Lévesque,
 Léville Durepos,
 Alexandre Michaud,
 Alfred Laforge,
 Paul B. Martin,
 George St-Amant,
 Joseph Desrosiers,
 Pit Lévesque,
 Charlie Dubé,
 Thomas Desjardins,
 Thomas Michaud.
Greffier
 Frédéric Poitras.
Inspecteurs de Clôtures
 Patrick Cyr,
 Docithé Pelletier,
 Paul S. Martin,
 Noel Bernier,
 Eugène Godbout,
 Isaac Pelletier,
 Henry Lévesque,
 Joseph Laplante,
 Paul Page,
 Pit Morin.
Collecteur
 Charley Powers.
Revisseurs et Conseillers
 Edmond Lévesque,
 Edmond Michaud.
Flotteurs de Bois
 Fred Pelletier,
 Johnny Poitras,
 Paul E. Desjardins.
Bureau de Santé
 J. W. Verret,
 Elias Daigle,
 Rémi Ouellette,
 Antoine Bellefleur.

MUNICIPALITE DE MADAWASKA RAPPORT FINANCIER DE 1928

RAPPORT DE L'AUDITEUR RECETTES

Taxes de Comté 1928	\$34,484.86
Taxes de chemin 1928	2,399.04
Taxes de chemin d'Hiver	265.80
Arrrages taxes Comté 1927	8,070.08
Arrrages taxes Comté 1926	284.77
Arrrages taxes chemin 1927	157.95
Arrrages taxes chemin d'hiver 1927	71.00
Taxes chemin d'été 1928 Lac Baker Re Warrant	513.50
Amande collectée	20.00
Remboursement Salaire assesseurs Notre Dame de Lourde	15.00
Remboursement argent des pauvres St. François	14.43
Taxe New Brunswick Telephone Company	154.86
Licenses des colporteurs	114.25
Honoraires des Jurats par Secrétaire Provincial	132.20
Argent des pauvres Paroisse St-Hilaire	225.00
Argent Re maison des pauvres (vache vendue)	44.00
Argent reçu pour assemblée spéciale (Lower St. Lawrence Co.)	300.00
Intérêt Compte courant	9.75
Vente de terrain à M. J. L. Thériault	200.00
Vente de terrain à la Banque Royale	6,500.00
Vente de terrain à Mme. A. Sirois, Hotel Grand Central	4,500.00
Intérêt compte d'épargne	166.16
Total	\$58,642.62

RAPPORT DE L'AUDITEUR DEPENSES

Intérêt sur compte soutiré	\$ 184.57
Intérêt sur débetures	957.50
Débetures payées	2,000.00
Administration de la Justice	1,421.50
Salaire des assesseurs	1,663.40
Salaire du Shérif et Géolier	585.93
Préparation des listes électorales	100.00
Certificat du shérif Re Liste Electorales	30.00
Bureau de Santé 1928	1,300.00
Hopital Provincial	2,323.50
Paiement des traites d'école	120.07
Clercs de paroisse	48.00
Argent des chemins au Secrétaire Provincial	2,414.93
Religieuses du Bon Pasteur	244.30
Coroner	29.80
Préparation des listes d'école	75.00
Salaire des reviseurs	345.00
Compte du Greffier pour 1927	57.55
Remboursement d'argent au collecteur de St-François	56.93
Pension des prisonniers	1,749.25
Taxes d'eau, égout et électricité	296.47
Rentes des téléphones et appels	148.70
Soins médicaux et hôpital aux prisonniers	46.30
Examin. médical des aliénés	10.00
Montant voté pour Couvent St-Basile	1,500.00
Réparation fournaise maison de cour	43.20
Réparation de la maison de cour	568.30
Réparation au bureau d'enregistrement	19.80
Réparation de la prison et entretien maison de cour	32.40
Dépenses pour transport de prisonniers au Bon Pasteur	170.75
Dépenses pour transport des aliénés à l'Hôpital Provincial	359.35
Hôpital du comté de St-Jean Re Madame Lagassé	283.00
General Public Hospital St-Jean Re Anna Soucy	199.50
Hôpital du Comté de St-Jean Re Raoul Cyr	500.00
Frais de transport Re Raoul Cyr	46.00
Salaire du Secrétaire	800.00
Timbres de poste, express et télégrammes	89.37

Papeterie pour la Municipalité	137.66
Papeterie bureau d'enregistrement	214.23
Publication du rapport de l'auditeur	50.00
Salaire de l'auditeur	50.00
Montant voté au Club de Pêche et Chasse	100.00
Assurance bureau d'enregistrement	23.85
Assurance maison de Cour	247.80
Dépenses de l'assemblée du Conseil janvier 1928	1,043.35
Collection des arrrages de taxes	858.38
Rente boîte postale	4.00
Dépenses comité de bâtisse	21.00
Dépenses comité finances	18.00
Dépenses comité Re Raoul Cyr	22.00
Collecteurs de taxes	1,964.38
Chauffage maison de Cour	465.59
Chauffage bureau d'enregistrement	16.88
Maintien des prisonniers à "Boys Industrial Home"	75.45
Association Union des Municipalités	10.00
Assemblée spéciale du Conseil	300.00
Pupitre bureau du Secrétaire	21.00
Cabinet pour Régistratre de Probate	84.67
Salaire Clerc de la Paix	50.00
John Emmerson préparation discription terrain vendu	5.00
Dépenses des représentants Re ass. Union des Municipalités	137.50
Entretien des chemins d'hiver	1,794.64
Entretien des chemins d'été Lac-Baker en acompte	41.00
Entretien de la maison des pauvres	2,090.87
Entretien des pauvres dans les différentes paroisses:	
St-François	87.66
Clair	203.15
Lac Baker	281.65
St-Hilaire	1,222.50
Madawaska	141.61
St-Jacques	200.69
St-Basile	349.25
Rivière-Verte	578.02
Ste-Anne	1,021.82
Notre Dame de Lourde	34.84
St-Léonard	12.55
St-André	158.58
Dépenses diverses des paroisses suivantes:	
St-François	12.00
Madawaska	6.00
St-Jacques	15.00
Ste-Anne	19.00
St-Léonard	11.00
Traites d'école payées	12,057.48
Total	\$47,080.62

RAPPORT DE L'AUDITEUR RESUME

Recettes pour l'année 1928	\$58,642.62
Crédit en Banque Jan. 1928	3,418.51
Total	\$62,061.16
Dépenses pour l'année 1928	\$47,080.62
Moins cheques non-payés	50.75
Total	\$46,029.87
Crédit en banque compte courant	
31 décembre, 1928	3,665.13
Crédit en banque compte d'épargne	
31 décembre, 1928	11,366.16
Total	\$62,061.16

Daté le 7 janvier 1929.

Jos. Verret, Auditeur.

Les deux officiers et le jeune vicaire

Suite de la page 5
mauvaise humeur, non, pas aujourd'hui. Nous verrons un autre jour. J'ai à faire; il faut que je te quitte" et serrant la main de son compagnon, il s'éloigna brusquement d'un air tout crispé.

Que s'était-il passé en effet, entre le sous-lieutenant et le capitaine? Le voici:
A peine le prêtre eut-il ouvert le guichet du confessionnal, qu'il s'aperçut au ton du jeune homme, qu'il s'agissait d'une mystification. Celui-ci avait poussé l'impertinence jusqu'à lui dire en finissant je ne sais quelle phrase: "La religion, le confessionnal, je m'en moque!"

Cet abbé était un homme d'esprit. "Tenez, mon cher Monsieur, lui dit-il en l'interrompant avec douceur: je vois que ce que vous faites-là n'est pas sérieux. Laissons de côté la confession, et, si vous le voulez bien causons un petit instant. J'aime beaucoup les militaires. Et puis vous m'avez l'air malgré tout, d'un admirable garçon. Quel est, dites-moi, votre grade?"

L'officier commençait à sentir qu'il avait fait une sottise. Heureux de trouver un moyen de s'en tirer, il répondit assez poliment: "Je ne suis que sous-lieutenant. Je sors de Saint-Cyr. — Sous-lieutenant? Et restez vous longtemps sous-lieutenant? — Je ne sais pas trop: deux ans trois ans, quatre ans peut-être. — Et après? — Après? Je passerai lieutenant. — Et après? — Je serai capitaine. — Capitaine? A quel âge peut-on être capitaine. — Si j'ai de la chance de l'autre en sou-

riant je puis être capitaine à vingt-huit ou vingt-neuf ans. — Et après? — Oh! après c'est difficile; on reste longtemps capitaine. On on passe chef de bataillon; puis lieutenant-colonel, puis colonel à quarante-deux ans. Et après cela? — Après on peut devenir général de brigade puis général de division. — Et après. — Après il n'y a plus le bâton de maréchal. Mais mes prétentions ne vont pas jusque-là. — Sois; mais est-ce que vous ne vous mariez pas? — Si fait, quand je serai officier supérieur. — Eh bien, vous voyez marié, officier supérieur, général de division, peut-être même maréchal de France, qui sait? Et après, Monsieur, ajouta le prêtre avec autorité. — Après après? répliqua l'officier un peu interloqué. Oh! ma foi, je ne sais pas ce qu'il y aura après."

Voyez comme c'est singulier, dit alors l'abbé d'un ton de plus. Suite à la page 3

- Aux Amis du - JOURNAL LOCAL - SERVICE DES IMPRESSIONS -

MM. Les Hommes d'Affaires et les Marchands

Nous apportons une attention spéciale à vos impressions commerciales; confiez-nous votre précieuse commande pour:

- PAPIER à lettres,
- ENVELOPPES, RECUS,
- FACTURES, — Etiquettes
- LIBELLES gommées diverses,
- CIRCULAIRES de toutes sortes,
- CHEQUES personnels,
- LIVRETS de reçus,
- Etc., Etc.

MM. Les Professionnels

Nous ne craignons pas de comparer notre travail d'impression aux ateliers étrangers. Songez à nous lorsque vous aurez besoin de:

- PAPIER à écrire,
- ENVELOPPES,
- FACTURES,
- FACTURES,
- MORTGAGES,
- DEEDS et "Bills of Sale",
- CHEQUES personnels,
- FORMES de reçus,
- Etc., Etc.

MM. LES CURES

Il nous fera plaisir de vous fournir la papeterie dont vous avez besoin:

- ENTETES DE LETTRES,
- ENVELOPPES,
- CARTES de Correspondance
- EXTRAITS de baptêmes,
- Billets d'entrée pour soirées,
- Cartes à poinçonner,
- Programmes,
- Billets de loterie,
- Etc., Etc.



FRAIS D'ENVOI PAYES DANS LES COMTES DE MADAWASKA, TEMISCOUATA, RESTIGOUCHE ET VI TORIA.

Le Madawaska

CASIER POSTAL 159

Rue de l'Eglise,

EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Succès

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtis et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU**
2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

PARTIE DE CHARLEMAGNE
sous les auspices

Des Chevaliers de Colomb
Madawaska, Maine.

DIMANCHE Le 20 JANVIER
A la Salle de l'Ecole Evangéline
A huit heures du soir.

VENTE D'ECOULEMENT

Pour faire place à la marchandise nouvelle que nous recevrons à la fin du mois.

POUR 10 JOURS - DU 19 AU 31 JANVIER

SPECIAUX ATTRAYANTS!

- FLANELLE tout laine, 54 pouces 94c
 - TWEEDS à manteaux, 54 pces 1.14
 - REPE de laine, 54 pces 1.14
 - BERGE bleue marine, 54 pces 59c
 - Autre serge bleu, meilleure qualité 79c
 - BLOOMERS ouatés pour dames 49c
 - BLOOMERS ouatés pour fillettes 39c
 - BAS en cashmere pour dames 49c
 - TOILE A NAPPES, la verge 47c
- Réduction spéciale sur flanellette grise, velours, toile à rouleaux, et autres marchandises à la verge — Tout est réduit sans exception.

CHAPEAUX A PRIX ETONNANTS
Un gros lot à \$1.00 et \$2.00 chacun.

Mme L. P. FOURNIER,

150, rue St-François, — Edmundston, N.-B.

LE MEILLEUR ABSOLUMENT LA PLUS BELLE OFFRE EN VILLE!

20 p. c.
DE REDUCTION SUR
Complets & Paletots

Fashion Craft
FAITS-SUR-MESURES

Cette offre n'est valable que pour le mois de janvier seulement.

Descompte Spécial sur tous les Manteaux pour Dames et les Paletots pour Hommes.

I. KASNER,
"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

NOTES LOCALES

—Mlle Marie-Louise Michaud de Ste-Hélène de Breakeville, P.Q., est actuellement en promenade chez ses sœurs Mme A. Sirois et Mme A. Boucher.

—M. et Mme J. K. W. Chapman sont de retour d'un voyage de trois semaines à Halifax et New-Glasgow.

—Nous apprenons avec regret la grave maladie de M. J. W. Hall. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme L. A. Landry a reçu à deux tables de bridge mercredi. Mmes A. Pickard, J. T. MacKenzie, Earl Nesbitt, Ralph Murdoch, J. W. Chapman, Geo. Laporte, W. Morton étaient les invités.

—Madame Donald Matheson a reçu à trois tables de bridge mardi soir.

—M. et Mme A. W. Bretnier partiront le 24 courant pour un voyage en Ecosse. Ils prendront le bateau à Halifax.

—Mme Alice Sirois a reçu un groupe de parents à une soirée de cartes dimanche soir.

—M. l'avocat Emily Soucy de St-Léonard était en ville cette semaine par affaires.

—Nous apprenons que M. Jos. Verret, épicer de la rue St-François souffre d'une très mauvaise grippe. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—M. Morfis Rottenberg, du magasin I. Kasner, partira dans quelques jours pour Montréal où il passera quelques semaines de vacances.

—La partie de cartes du 8 janvier, au profit de l'église pour le coté sud-est de la rivière Madawaska, a rapporté la jolie somme de \$253.57. Ainsi que les deux années précédentes, cette partie de cartes a été tout-à-fait intéressante, grâce au bon travail des dames organisatrices. Celles-ci remercient beaucoup les gens qui ont bien voulu leur aider, ainsi que les personnes qui les ont encouragées par leur présence.

—M. et Mme I. Kasner, et leur fils Sheldon, sont actuellement à Montréal pour quelques semaines.

—Mme William Matheson a reçu à un bridge mercredi soir. Une trentaine d'invités étaient présents.

—Lundi soir à eu lieu au Montmartre une soirée intime à l'occasion du mariage de M. Léville Ringuette. Environ soixante-quinze amis des futurs époux étaient réunis dans la spacieuse salle du Montmartre pour leur témoigner leur estime. Une adresse et une bourse contenant des pièces d'or ont été présentées à M. Ringuette.

—Mme Pierre Bertrand est retournée à Montréal après un séjour d'une quinzaine chez le Dr P. H. Laporte.

—M. Albert Rice est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours dans la province de Québec où il a visité les grandes manufactures de meubles.

—Mlle Cécile Martin est retournée au couvent de New-Castle après avoir passé les vacances chez ses parents M. et Mme Alcide Martin de cette ville.

—M. et Mme Léon Bossé de New-York sont actuellement en visite chez leurs parents M. et Mme Fred Toussaint de St-Joseph de Madawaska pour quelques semaines.

RIVIERE MANIE, P. Q.
—M. et Mme Paul Michaud de cette paroisse sont de retour d'un voyage à North Bay, Ontario, où ils ont visité leur frère M. Firmin Michaud.

MARIAGES

—Le 8 janvier a eu lieu dans l'église paroissiale le mariage de M. Joseph Henri Dubé, fils de M. et Mme Maxime Dubé, à Mlle Laura Lévesque, fille de M. et Mme Donat Lévesque.

—Le 15 courant a été béni dans l'église paroissiale de cette ville le mariage de M. Léville Ringuette, fils de M. et Mme Georges Ringuette à Mlle Marie-Ida Martin, fille de M. et Mme Alphonse Martin.

—La bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'abbé W. J. Conway, curé de la paroisse. La chorale des dames et filles exécuta le programme musical. Après la cérémonie un somptueux goûter fut servi chez les parents du marié. Les nouveaux époux sont partis le midi pour un voyage.

DECES

—Le 2 janvier est décédé Sieur Firmin Dupuis à l'âge de 78 ans.



Une Bonne Resolution

Nous savons que nous existons, mais nous ne connaissons pas l'avenir.

Parquoi ne pas décider au commencement de cette année de prévoir pour l'avenir par une polie d'assurance-vi Dominion.

Nous vous expliquerons avec plaisir comment prévoir vos vieux jours et ceux qui vous sont chers.

E. J. HUBERT, agent de district,
F. BERUBE, représentant,
Edmundston, N.-B.

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY.
Head Office: WATERLOO, Ontario

MADAWASKA, Me.

—Nous apprenons avec regret que M. Eugène Bouchard a subi une grave opération à l'hôpital d'Eagle. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

—Madame Hubald Dufour, malade depuis longtemps à l'hôpital de St-Basile, est décédée au commencement de cette semaine. Elle était âgée de 75 ans. Le service eut lieu mercredi matin dans l'église de St-David à 10 heures.

—M. Lawrence Violette étant obligé de descendre chez lui pour cause de maladie, est revenu reprendre sa classe lundi matin. M. Hector Bourgois le remplaçait pendant son absence.

—Dimanche dernier, une veillée a été donnée par les Dames W. B. A., dont les invités étaient une trentaine. Il y eut partie de Charlemagne; de beaux prix furent distribués. Un goûter a été servi à la fin de la soirée.

—Mardi soir le 13, eut lieu chez Mme Georges Hudon une assemblée des W. B. A., afin d'expliquer certains nouveaux plans d'assurances.

—Dimanche prochain aura lieu dans l'Ecole Evangéline un Charlemagne organisée par les Chevaliers de Colomb. De beaux prix seront donnés. Tous invités d'assister. Cette soirée commencera à huit heures.

NAISSANCES

—Le 28 décembre est né à M. et Mme Michel Morin, un fils baptisé Joseph, Willie, Régent, Parrain et marraine M. et Mme Willie Dupont.

—Le 28 décembre est née à M. et Mme James Hennessey, une fille baptisée Geraldine, Birnice, Héène, Parrain et marraine M. Félix Dugal et Mme Florence McGinn.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Silvio Morel un fils baptisé Joseph, Paul, Sylvio, Parrain et marrain M. et Mme Jos. Moril.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

DECEDEE A CABANO

Le 11 courant est décédée à Cabano Marie-Ange fillette de M. et Mme Alfred Dubé, à l'âge de 13 ans et deux mois. Le service et la sépulture ont eu lieu lundi dernier.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à M. et Mme Paul Dubé, un fils baptisé Joseph, Fernand, Georges, Parrain et marraine M. et Mme Georges Dubé.

—Le 3 janvier est né à M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-Loup, un fils baptisé Joseph Ernest, Jean, Claire, Parrain et marraine M. et Mme (Dr) Ernest Martin.

—Le 9 décembre est né à